

Annexe 1

Programme de langues, littératures et cultures étrangères et régionales - allemand de terminale générale

Sommaire

Préambule commun aux enseignements de spécialité de langues, littératures et cultures étrangères et régionales

Principes et objectifs

Les thématiques

Approches didactiques et pédagogiques

Activités langagières

Les compétences linguistiques

Introduction générale du programme de la classe terminale

Programme limitatif

Préambule spécifique à l'enseignement de spécialité d'allemand

Thématique : « Voyages : circulation des hommes et des idées »

Thématique : « Formes et fondements des liens sociaux dans l'espace germanophone »

Thématique : « L'espace germanophone et ses mythologies »

Préambule commun aux enseignements de spécialité de langues, littératures et cultures étrangères et régionales

Principes et objectifs

- **Explorer la langue, la littérature et la culture de manière approfondie**

Les principes et objectifs fondamentaux du programme sont communs aux quatre langues vivantes étrangères susceptibles de proposer l'enseignement de spécialité (allemand, anglais, espagnol et italien) et aux sept langues vivantes régionales (basque, breton, catalan, corse, créole, occitan-langue d'oc, tahitien) inscrites au programme de l'agrégation des langues de France. Cet enseignement s'inscrit dans la continuité du socle commun de connaissances, de compétences et de culture et doit préparer les élèves aux attentes de l'enseignement supérieur, en approfondissant les savoirs et les méthodes, en construisant des repères solides, en les initiant à l'autonomie, au travail de recherche et au développement du sens critique. Il s'affirme en pleine cohérence avec les programmes d'enseignement qui le précèdent et l'enseignement de tronc commun : ceux de la classe de seconde mais aussi ceux du collège, dont l'ambition culturelle est étroitement associée aux objectifs linguistiques.

L'enseignement de spécialité prépare à l'enseignement supérieur sans être universitaire : il prépare aux contenus et aux méthodes de celui-ci, mais les adapte à un public de lycéens. Il s'adresse aux futurs spécialistes mais pas à eux seuls. Il convient, dans sa mise en œuvre, d'offrir suffisamment d'espace de différenciation pour permettre à chaque élève de progresser.

L'enseignement de spécialité en classe terminale concerne les élèves ayant confirmé ce choix parmi les trois spécialités suivies en classe de première. À ce titre, dans le cadre des six heures hebdomadaires et dans une logique d'exigence disciplinaire et de préparation à l'enseignement supérieur, les élèves sont amenés à approfondir leurs connaissances et à développer un solide niveau de compétences.

Les objectifs et principes du programme de spécialité concernent la classe de première et la classe terminale. Ce programme vise une exploration approfondie et une mise en perspective des langues, littératures et cultures des aires linguistiques considérées ainsi qu'un enrichissement de la compréhension par les élèves de leur rapport aux autres et de leurs représentations du monde. Il a également pour objectif de favoriser une connaissance fine des langues et cultures concernées dans leur rapport à l'Histoire et de permettre une plus grande ouverture dans un espace européen et international élargi ainsi que de préparer les élèves à la mobilité. Il doit être pour les élèves l'occasion d'établir des relations de comparaison, de rapprochement et de contraste.

Cet enseignement cherche à augmenter l'exposition des élèves à la langue étudiée afin qu'ils parviennent progressivement à une maîtrise assurée de la langue et à une compréhension de la culture associée.

Le travail *de* la langue et *sur* la langue, effectué en situation et intégré aux diverses activités, est au cœur de cet enseignement. Il est envisagé dans son articulation avec l'étude des objets littéraires et culturels concernés. La langue écrite et orale est travaillée sous tous ses aspects (phonologie, lexicale, grammaire) et dans toutes les activités langagières, (réception, production et interaction), afin que les élèves soient entraînés à communiquer et puissent approfondir et nuancer leurs connaissances et leurs compétences. Une initiation ponctuelle à la traduction en cohérence avec les enseignements est par ailleurs à même d'éclairer l'approche contrastive des systèmes linguistiques.

Les langues régionales, pour ce qui les concerne, entretiennent une relation étroite avec le français et des relations spécifiques avec les langues étrangères. Le programme dédié à

l'enseignement de spécialité des langues, littératures et cultures régionales permet également une mise en lien de chaque langue régionale avec les langues de l'héritage : les langues et cultures de l'Antiquité sont systématiquement convoquées afin de mettre les savoirs en perspective et de contribuer à la formation humaniste dispensée au lycée.

De manière générale, l'enseignement de spécialité se conçoit comme un espace de travail et de réflexion permettant aux élèves de mieux maîtriser la langue, de faciliter le passage aisé de l'oral à l'écrit et de l'écrit à l'oral, d'un registre à l'autre, d'une langue à une autre par un travail régulier et méthodique sur le repérage des marqueurs culturels, la prononciation et l'écriture.

Cet enseignement est un lieu d'approfondissement et d'élargissement des connaissances et des savoirs selon une perspective historique porteuse de sens et de nature à doter les élèves de repères forts et structurants inscrits dans la chronologie de l'histoire littéraire et culturelle. Il vise aussi à développer chez les élèves la connaissance précise d'éléments majeurs de la culture considérée. C'est dans le travail d'appropriation des contenus que cet enseignement participe à la transmission et à la valorisation d'un riche patrimoine linguistique et culturel.

Comme tous les enseignements, cette spécialité contribue au développement des compétences orales à travers notamment la pratique de l'argumentation. Celle-ci conduit à préciser sa pensée et à expliciter son raisonnement de manière à convaincre. Elle permet à chacun de faire évoluer sa pensée, jusqu'à la remettre en cause si nécessaire, pour accéder progressivement à la vérité par la preuve. Elle prend un relief particulier pour ceux qui choisiront de préparer l'épreuve orale terminale du baccalauréat en l'adossant à cet enseignement de spécialité.

- **Développer le goût de lire**

L'enseignement de spécialité vise à favoriser le goût de lire en langue étrangère et régionale des œuvres dans leur intégralité de manière progressive et guidée et à proposer ainsi une entrée dans les imaginaires propres à chaque langue.

Outre les œuvres du programme limitatif, la lecture d'œuvres intégrales est recommandée et s'accompagne de la lecture d'extraits significatifs d'autres œuvres permettant de découvrir des auteurs et des courants littéraires majeurs représentatifs de l'aire culturelle et linguistique étudiée. Des textes contemporains et faciles d'accès, qu'il s'agisse d'œuvres intégrales ou d'extraits, peuvent dans ce cadre être proposés à côté de textes classiques qui constituent des références importantes. Tous les genres littéraires trouvent leur place dans ce nouvel enseignement de spécialité : théâtre, poésie ou prose dans les différentes formes qu'elle peut prendre (roman, nouvelle, conte, journal, autobiographie, écrits scientifiques, etc.).

Les thématiques

Les contenus culturels et littéraires sont déclinés en cinq thématiques (deux pour la classe de première, trois pour la classe terminale), elles-mêmes subdivisées en axes d'étude selon les spécificités propres à chaque langue. Ces axes, ni limitatifs ni exhaustifs, ne constituent pas un catalogue de prescriptions juxtaposées : ils ont pour fonction d'aider les professeurs à élaborer des progressions pédagogiques adaptées à la diversité des niveaux et des besoins des élèves.

Pour chacune des cinq thématiques, un descriptif permet d'explicitier les contenus proposés à l'analyse et d'orienter la réflexion dans chaque langue concernée. À ce descriptif est associé un programme de lectures pour chacune des langues et chacun des niveaux du cycle terminal.

Les thématiques proposées dans les différentes langues permettent d'aborder un certain nombre de figures et d'œuvres importantes dans les domaines de la littérature, des arts en

général (architecture, chanson, cinéma, musique, peinture, photographie, sculpture et télévision) et de l'histoire des idées. Les artistes, les penseurs et leurs œuvres sont replacés dans leur contexte historique, politique et social. Des documents de nature différente (textes littéraires à dimension philosophique ou politique, tableaux, gravures, photographies, films, articles de presse, données chiffrées, etc.) et de périodes différentes sont mis en regard les uns avec les autres pour permettre des lectures croisées ou souligner des continuités ou des ruptures. Pour les langues régionales, la référence aux langues vivantes étrangères et aux langues et cultures de l'Antiquité est régulièrement utilisée.

Approches didactiques et pédagogiques

• Perspective actionnelle et démarche de projet

L'enseignement de spécialité s'inscrit, comme l'enseignement commun de langues vivantes, dans une perspective actionnelle que les professeurs cherchent à mettre en œuvre afin d'installer les élèves dans une démarche de projet pour les rendre autonomes.

Ainsi, la constitution par les élèves d'un dossier dans lequel ils présentent des documents vus en classe et choisis par eux-mêmes en lien avec les thématiques du programme, fait partie de la démarche globale qui vise à encourager leur esprit d'initiative. Ce dossier personnel rend compte du patrimoine linguistique, littéraire et culturel que l'enseignement de spécialité leur a offert.

• Varier les supports

Les élèves tirant le plus grand bénéfice à être confrontés à des supports variés et à une approche multimodale de l'enseignement de la langue étrangère, on veille à les familiariser non seulement avec des œuvres littéraires et des auteurs, mais aussi avec toute autre forme d'expression artistique et intellectuelle comme des articles de presse, des œuvres cinématographiques, picturales ou musicales, des extraits de littérature scientifique, etc.

L'utilisation de supports riches et variés est donc recommandée. Elle peut aller de textes fictionnels et non fictionnels à des films et autres documents sonores et peut aussi, dès lors que le contenu s'y prête, donner lieu à une mise en perspective interculturelle.

L'image fixe ou mobile, quant à elle, n'a pas vocation à être perçue comme simple illustration. Un entraînement à l'analyse de l'image doit trouver toute sa place dans l'enseignement de spécialité.

Les élèves peuvent ainsi s'approprier ce patrimoine de manière concrète, active et autonome.

• Les outils numériques

Le recours aux outils numériques est incontournable car il multiplie les moments d'exposition à la langue et permet de la pratiquer tant dans l'établissement qu'en dehors de celui-ci. Il permet de renforcer les compétences des élèves en réception et en production, notamment grâce à :

- l'accès à des ressources numériques d'archives ou de l'actualité la plus directe (écoute de documents en flux direct ou téléchargés librement, recherches documentaires sur internet, lecture audio, visionnage d'adaptations théâtrales et télévisées d'œuvres classiques, captations diverses, etc.) ;
- un renforcement des entraînements individuels par l'utilisation d'outils nomades, avant, pendant ou après les activités de la classe (baladodiffusion, ordinateurs portables, tablettes et manuels numériques, etc. qui permettent la création et l'animation d'un diaporama, l'élaboration et la modération d'un site ou d'un forum internet, l'enregistrement et le travail sur le son et les images, etc.) ;
- la mise en contact avec des interlocuteurs variés (eTwinning, visioconférence, forums

d'échanges, messageries électroniques, etc.).

L'utilisation des outils numériques permet de sensibiliser les élèves à l'importance d'un regard critique sur les informations en ligne.

Activités langagières

Les élèves qui font le choix de suivre l'enseignement de langues, littératures et cultures étrangères et régionales commencent dès la classe de première à circuler en autonomie à travers tous types de supports et doivent atteindre à la fin de l'année de terminale une bonne maîtrise de la langue, à la fois orale et écrite. Le volume horaire dédié à l'enseignement de spécialité offre la possibilité d'un travail linguistique approfondi organisé autour de l'ensemble des activités langagières et selon une démarche progressive en cours d'année et en cours de cycle.

La finalité de l'apprentissage des langues vivantes dans le cadre de l'enseignement de spécialité est de viser les niveaux de compétence suivants : le niveau attendu est B2 en fin de première et, en fin de terminale, le niveau C1 est visé, notamment dans les activités de réception selon le parcours linguistique de l'élève. (Cf. le volume complémentaire du CECRL, janvier 2018 pour la traduction française).

• Réception

L'enseignement de spécialité cherche toutes les occasions d'exposer les élèves à la langue écrite et orale à travers tous types de médias. Ils sont exercés à comprendre des énoncés simples et de plus en plus élaborés, dans une langue authentique aux accents variés. Ils ne sont pas limités à la fréquentation d'une variante donnée et considèrent dans sa totalité la langue qu'ils étudient.

Tout au long des deux années d'enseignement de spécialité, les élèves sont progressivement entraînés à :

- lire des textes de plus en plus longs, issus de la littérature, de la critique ou de la presse ;
- lire des textes littéraires, classiques et contemporains, appartenant à différents genres ;
- comprendre l'information contenue dans les documents audio-visuels (émissions de télévision ou radiodiffusées, films) dans une langue qui n'est pas nécessairement standardisée ;
- aborder une gamme complète de thèmes abstraits (littéraires, artistiques, historiques, etc.) ;
- comprendre le sens explicite et implicite des documents.

• Production

La production écrite des élèves prend des formes variées, écriture créative et argumentative, qui correspondent à des objectifs distincts. En cours d'apprentissage, elle permet aux élèves de manipuler et de consolider les contenus culturels, d'approfondir et d'enrichir les contenus linguistiques (lexique, grammaire, syntaxe).

L'écriture créative peut s'appuyer sur des pratiques de la vie courante (lettres, blogues, etc.) ou s'inscrire dans des formes plus littéraires : dialogues, suites de textes, récits. Cette activité peut donner lieu à des exercices de médiation : résumé, compte-rendu, synthèse, adaptation, traduction, explicitation, reformulation, etc.

L'écriture argumentative forme l'esprit critique et encourage la prise de position des élèves. Il peut s'agir, par exemple, d'un commentaire de document, d'une synthèse de documents, d'une critique de film, d'un droit de réponse, d'un discours engagé, d'un essai, etc. Cette

compétence critique se nourrit de recherches variées qui, comme en réception, incitent à prendre du recul et à ne pas confondre réalité et représentation.

Les exercices de production écrite suivent une progression permettant aux élèves de fournir des textes de plus en plus longs, complexes et structurés. À terme, on attend d'eux qu'ils soient capables de rédiger des textes détaillés, construits et nuancés, prenant en compte le contexte et le destinataire.

Pour toutes ces activités, les élèves trouvent un appui dans l'usage méthodique des ouvrages de référence tels que dictionnaires et grammaires.

L'horaire renforcé de l'enseignement de spécialité offre aux élèves davantage de possibilités de travailler l'expression orale en continu, à travers des prises de parole spontanées ou préparées devant l'ensemble de la classe ou en petits groupes.

L'entraînement à la prise de parole publique est favorisé par des exposés. Les élèves peuvent être entraînés à des présentations orales à partir de simples notes.

De même, diverses formes de mise en œuvre peuvent être explorées : la mémorisation d'un texte et son interprétation musicale ou théâtrale, la réalisation d'une interview ou l'animation d'une table ronde, la transposition dans un contexte et un lieu autres d'un personnage fictionnel ou mythique de l'aire linguistique qui le concerne.

En cours d'année et de cycle, ils peuvent ainsi gagner en confiance et développer la fluidité, la précision et la richesse de l'expression orale sur le plan phonologique, lexical et syntaxique.

- **Interaction**

Une attention particulière est donnée à l'interaction. Elle suppose une attitude fondée sur l'écoute, le dialogue et les échanges dans le cadre de la construction collective du sens à partir d'un support. Elle suppose encore des activités en groupes : recherche de documents, résolution de problèmes rencontrés au fil des activités qui se déroulent en classe ou dans le cadre d'un projet spécifique.

En enseignement de spécialité, toutes les stratégies d'apprentissage en autonomie sont recherchées, notamment le travail par projet au sein d'un groupe d'élèves. L'interaction doit être perçue comme la condition de cette autonomie.

- **À l'articulation des activités langagières, la médiation**

La médiation, introduite dans le CECRL, consiste à expliciter un discours lu et entendu à quelqu'un qui ne peut le comprendre. Dans le cadre d'une activité orale, il pourra s'agir par exemple de transmettre à un camarade des informations spécifiques, de lui expliquer des données pour construire du sens ou de gérer des débats pour faciliter la communication dans des contextes de désaccords. Dans le cadre d'une activité écrite, la médiation pour soi-même ou autrui suppose de prendre des notes, lors d'une première phase de compréhension, pour ensuite réagir, analyser et exprimer une critique personnelle. En d'autres termes, si l'activité langagière de médiation peut ponctuellement supposer un usage du français, elle ne s'y réduit pas, car elle peut être envisagée à travers la traduction mais aussi la reformulation en langue cible afin de transmettre du sens à autrui dans une situation de communication en interaction.

Les compétences linguistiques

À l'instar de l'enseignement commun de langues vivantes, les compétences linguistiques sont enseignées en contexte d'utilisation, à l'occasion de l'étude de documents authentiques de toute nature, écrits et oraux, par l'écoute d'enregistrements, le visionnage de documents iconographiques et audio-visuels et la lecture de textes. En enseignement de spécialité, le développement des capacités de compréhension et d'expression passe par une attitude plus

réfléchi, dans une approche comparative entre la langue concernée, le français, les autres langues vivantes étudiées et, pour les langues régionales, les langues de l'Antiquité.

À ce stade, les élèves savent qu'ils comprennent plus qu'ils ne sont capables d'exprimer, ils savent aussi distinguer grammaire et lexique de reconnaissance, d'une part, et grammaire et lexique de production, d'autre part. Leur familiarité croissante avec des contenus de plus en plus longs et complexes leur permet de s'initier à une approche plus raisonnée, toujours en situation, notamment à travers l'exercice de la traduction. Cette augmentation de la maîtrise linguistique doit leur faciliter le passage vers les méthodes propres à l'enseignement supérieur en leur donnant accès à des discours oraux et écrits plus complexes. De même, les exercices auxquels ils sont entraînés (contraction de textes, synthèses, analyses textuelles, iconographiques et filmiques) étendent leurs besoins langagiers. En langue de spécialité, la compétence linguistique constitue un des axes privilégiés du cours. Elle concerne les aspects phonologiques de la langue ainsi que la maîtrise de l'orthographe, du lexique et de la grammaire.

- **Aspects phonologiques et graphie**

Dès la classe de première, une attention particulière est apportée à la phonologie par une sensibilisation accrue aux phonèmes spécifiques de la langue étudiée ainsi qu'à leurs variations que les élèves s'efforcent de reproduire avec la plus grande précision. La précision de la prononciation et le respect des règles de la phonologie conditionnent la réussite de l'apprentissage d'une langue vivante tant dans le domaine de la compréhension que dans celui de l'expression orale. Les élèves doivent être entraînés à entendre rythmes, sonorités, accentuation, intonation pour les restituer dans une lecture à haute voix, une prise de parole préparée ou spontanée.

On attire l'attention des élèves sur les particularités orthographiques et on leur fait prendre conscience du rapport propre à chaque langue entre orthographe et réalisation phonologique.

- **Le lexique**

C'est à partir du programme littéraire et culturel que se diversifient et s'enrichissent les champs sémantiques.

Le lexique ne donne pas lieu à un apprentissage hors-contexte mais prend sens par rapport aux énoncés et aux documents travaillés en classe. Les supports utilisés élargissent et affinent le lexique rencontré par les élèves.

Pour aider les élèves à s'approprier le lexique, on a recours à la mémorisation et à divers procédés qui ont fait leurs preuves : répétition, paraphrase, explicitation, médiation, etc., autant d'activités qui produisent à la fois des automatismes et du sens, à partir d'énoncés de plus en plus complexes et nuancés.

Par ailleurs, le renforcement des compétences à l'oral comme à l'écrit ne saurait aller sans l'appropriation progressive d'un vocabulaire méthodologique de base. Ainsi l'apprentissage du vocabulaire du commentaire de texte littéraire ou non-fictionnel, du commentaire d'analyse d'images et de films trouve naturellement sa place au sein du nouvel enseignement de spécialité, sans en être cependant l'objectif essentiel.

- **La grammaire**

Comme le lexique, la grammaire est abordée en contexte dans le cadre des activités de réception des documents et de production. Les élèves peuvent prendre appui sur le programme de grammaire de l'enseignement commun, sur les révisions et les récapitulatifs réguliers organisés en cours et sur le réemploi méthodique des formes rencontrées dans le cadre de l'enseignement de spécialité.

La grammaire est un outil pour écouter, lire, dire et écrire. À la faveur de leur apparition dans les activités de classe, sont mis en lumière les principaux procédés morphosyntaxiques qui permettent à chacun d'affiner sa compréhension des textes et des discours. Il s'agit, à partir de l'étude des supports, de guider les observations pour mettre en lumière, dans une situation d'énoncé, telle ou telle structure grammaticale : les professeurs entraînent les élèves à repérer les rapprochements avec le français dont les points communs et les différences avec la langue étudiée éclairent de façon pertinente les logiques respectives des deux langues. Ils entraînent les élèves à dégager et formuler une règle à partir d'exemples. Car, si la grammaire n'a de sens que par et pour la communication, elle est aussi objet d'étude.

Introduction générale du programme de la classe terminale

Si les objectifs et les approches de l'enseignement de spécialité sont communs aux classes de première et terminale (précisés dans le BO spécial du 22 janvier 2019), il convient toutefois d'attirer l'attention sur les particularités liées à la classe terminale et sur l'importance de ménager la transition entre le lycée et l'enseignement supérieur. De fait, l'approfondissement des savoirs et savoir-faire peut, dans le cadre de ce nouvel enseignement, être articulé aux pratiques de recherche et d'analyse qui ont cours à l'université ; cette démarche peut offrir l'occasion de pratiquer des exercices tels que la composition écrite sur la base des documents étudiés, la synthèse de documents, le commentaire ou la contraction de texte, qu'il s'agisse d'un texte de civilisation ou de littérature, et la traduction (version). À ce niveau d'enseignement, on veille à renforcer la formation du jugement critique et de la sensibilité esthétique des élèves, à encourager encore davantage leur esprit d'ouverture et leur curiosité intellectuelle et culturelle par une initiation à la recherche documentaire ; on cherche à contribuer plus généralement à une appropriation personnelle et mature des savoirs. L'élaboration par les élèves de leur dossier personnel favorise particulièrement cette appropriation. Dans le même esprit, on prend soin de renforcer leur capacité à lire des œuvres en langue vivante en en faisant émerger le sens grâce à une alternance entre la lecture analytique d'extraits et la lecture de l'œuvre dans son intégralité. La lecture guidée d'œuvres intégrales du programme limitatif proposé est associée à celle d'extraits d'autres œuvres en lien avec les thématiques ; ces lectures doivent être aussi pour les élèves l'occasion d'une mise en perspective de la littérature avec des événements historiques ainsi que des mouvements ou moments artistiques majeurs : les élèves peuvent ainsi faire valoir au terme de la classe terminale un patrimoine littéraire et culturel, encore peut-être modeste à ce stade mais solide. Ces objectifs sont atteints par la mise en œuvre d'une progression rigoureuse et méthodique qui prend appui sur les compétences linguistiques, littéraires et culturelles acquises grâce aux œuvres ou textes étudiés et veille à articuler cet enseignement avec le tronc commun. Pour les langues régionales, on met un soin particulier à exploiter les liens avec le français, avec les autres langues vivantes, avec les langues et cultures de l'Antiquité.

En classe terminale, le programme culturel se décline selon trois thématiques, elles-mêmes subdivisées en axes d'étude. Les thématiques n'ont pas vocation à être traitées de manière consécutive mais de manière croisée pour développer une pensée analytique, indépendante, créative et critique. Les objets d'étude que suggèrent les thématiques prennent appui sur une grande variété de langages artistiques d'hier et d'aujourd'hui.

L'autonomie des élèves est renforcée par l'approfondissement de la compétence linguistique tant en compréhension qu'en expression.

Programme limitatif

Trois œuvres intégrales (dont deux œuvres littéraires et, pour les langues vivantes étrangères, impérativement une œuvre filmique), à raison d'une œuvre par thématique, doivent être étudiées pendant l'année et obligatoirement choisies par les professeurs dans un programme limitatif, défini par note de service, renouvelé intégralement ou partiellement tous les deux ans. Pour les autres œuvres abordées en classe, il appartient aux professeurs de sélectionner, notamment dans les listes proposées à la fin de ce programme, les extraits les plus appropriés pour leur approche. Les œuvres et supports ne sont mentionnés dans les descriptifs des thématiques ci-dessous ou dans les références qu'à titre d'exemples. Bien d'autres documents peuvent tout à fait être utilisés en classe.

Le professeur choisit les moyens qu'il juge les plus pertinents pour procéder à l'étude de l'œuvre intégrale comme, le cas échéant, de l'œuvre filmique. Cette étude doit toutefois servir les principes et objectifs du programme de spécialité.

Ainsi l'étude d'une œuvre complète contribue à l'exploration approfondie de la langue tant du point de vue lexical que grammatical. Elle dote en outre les élèves de compétences méthodologiques dans la perspective de l'enseignement supérieur. Par les exercices que cette étude suppose, elle constitue enfin un support de choix pour les activités de réception, de production et d'interaction. D'une manière générale, l'étude d'une œuvre intégrale doit développer le goût de lire en langue vivante étrangère et régionale en faisant découvrir aux élèves une œuvre significative du patrimoine littéraire et culturel.

On veille dans tous les cas à trouver un juste équilibre entre le traitement des thématiques culturelles et l'étude des œuvres intégrales. Les objets d'étude qui illustrent les thématiques, par la diversité des langages qu'ils supposent et l'approche socio-culturelle qui les éclaire, inscrivent l'étude des œuvres intégrales dans une vision vivante de la littérature.

Préambule spécifique à l'enseignement de spécialité d'allemand

L'enseignement de spécialité de langues, littératures et cultures en allemand est destiné aux élèves désireux d'enrichir leurs compétences en langue en élargissant leur connaissance des littératures et des cultures germanophones. S'il constitue un lieu de pratique linguistique régulière et soutenue, il doit être le moment d'une appropriation par les élèves des moments historiques et culturels constitutifs de l'espace germanophone ; les élèves doivent ainsi découvrir la richesse et la diversité de l'aire linguistique et culturelle qu'ils ont choisi d'étudier. Une place privilégiée est dédiée à la littérature représentée par ses différents genres (roman, nouvelle, poésie, théâtre), mais les autres arts (musique, peinture, cinéma, bande-dessinée, etc.) et les autres formes de discours (philosophiques, scientifiques, économiques, politiques) s'y inscrivent également. La mise en regard de la littérature et des autres arts et discours peut, le cas échéant, nourrir la réflexion et avoir sa pertinence dans la construction d'une séquence. On peut même parfois faire appel, de façon raisonnée, à des textes ou des arts relevant d'autres aires linguistiques et culturelles pour une mise en perspective opportune et enrichissante. Il est en outre important de replacer les œuvres étudiées dans une perspective diachronique rapportée au thème d'étude de la séquence mais aussi dans leur contexte esthétique, intellectuel, historique ou politique afin de donner aux élèves des repères spatiaux et temporels structurants. On veille donc à ce que l'étude de la langue s'incarne dans des objets, qu'ils soient littéraires ou culturels.

Les thématiques indiquées ci-après pour la classe terminale sont déclinées en axes d'études ; y sont adossées des références fictionnelles et poétiques, mais aussi culturelles ou non fictionnelles. Ces thématiques permettent aux élèves d'explorer la diversité des littératures et des cultures de l'espace germanophone en croisant les regards et les œuvres. Des suggestions de questions à aborder sont également mentionnées.

Deux œuvres littéraires adaptées en contenu et longueur à des élèves de cycle terminal ont vocation à être lues de manière suivie chaque année dans leur intégralité. À ces deux œuvres littéraires s'ajoute l'étude d'une œuvre filmique. Il appartient aux professeurs de choisir un itinéraire cohérent en relation étroite avec l'enseignement commun de langue.

Les œuvres et supports ne sont mentionnés dans les descriptifs des thématiques ci-dessous ou dans les tableaux de références qu'à titre d'exemples. Bien d'autres documents pourraient tout à fait être utilisés en classe.

Thématique : « Voyages : circulation des hommes et des idées »

Cette thématique invite à envisager le voyage selon les multiples formes qu'il peut prendre : découverte, exploration, fuite, exil, errance ou quête. La réflexion peut d'emblée s'inscrire dans une diachronie, en évoquant par exemple le voyage de formation (« Bildungsreise ») au XVIII^e siècle : voyage culturel prisé des jeunes gens de familles aisées, il était destiné à leur faire découvrir les places de commerce comme Francfort, Ulm, Augsbourg, mais aussi l'Alsace ou la Lorraine, destiné aussi à leur faire nouer des relations et à visiter les curiosités les plus remarquables : châteaux, églises, monuments. Par ailleurs, les voyages donnent lieu, aux XVIII^e et XIX^e siècles, à des correspondances et des récits qui contribuent à faire exister une communauté de gens de lettres. Pour le XIX^e et le XX^e siècles, on songe à présenter aux élèves les nombreux écrivains, artistes ou scientifiques de langue allemande contraints à l'exil sous la pression des circonstances économiques ou politiques. La thématique peut aussi conduire à évoquer les formes que le voyage prend aujourd'hui comme mobilité généralisée (échanges Erasmus, voyages scolaires, voyages touristiques ou journalistiques) qu'intensifie le monde médiatique et numérique, mais que peut aussi

restreindre l'actualité géopolitique. On peut encore s'interroger sur le voyage comme fuite pour oublier ses échecs, sentimentaux ou professionnels, ses insatisfactions face à un modèle politique ou social.

L'intitulé de la thématique renvoie aussi aux voyages de ceux que l'on peut qualifier de « médiateurs » entre les cultures, comme le furent en leur temps Germaine de Staël ou, plus près de nous, des journalistes allemands curieux de la France comme l'ont été Friedrich Sieburg ou Kurt Tucholsky. Il fait par ailleurs une place aux imaginaires du voyage intérieur, métaphorique ou encore du voyage en utopie, souvent marqué au coin de la satire ou de l'humour. On peut plus généralement évoquer les questions que le voyage pose sur l'identité, comme par exemple la reconfiguration de son identité dans la confrontation avec l'altérité.

La thématique invite encore à interroger les idées de frontières et d'espaces, les raisons d'un départ et celles du retour, les lointains idéalisés ou fantasmés comme le rêve américain, les circulations dans l'espace, mais aussi dans l'épaisseur du temps, comme l'est par exemple le voyage en Italie.

Le thème du voyage peut être exploré à travers de nombreux genres (fictionnel, poétique, pictural, cinématographique, musical) et autour de trois moments majeurs : « l'avant » du voyage caractérisé par le rêve, l'idéalisation d'un ailleurs dont on cherche à faire coïncider l'image mythique que l'on porte en soi avec la réalité, la préparation du voyage, le voyage en lui-même avec les rencontres, les épreuves, les réflexions qu'il génère, et « l'après » du voyage et l'exploitation, notamment littéraire et fictionnelle, que l'on en fait à travers récits et carnets.

Face à la richesse de la thématique et à l'abondance de la littérature sur la question du voyage et de l'exil, deux axes structurants peuvent être privilégiés : l'axe « Voyages de découverte et d'exploration » et l'axe « Exil et migration » .

- **Axe d'étude 1 : Voyages de découverte et d'exploration**

Motif littéraire très souvent rencontré dans la culture et la littérature germanophones, le voyage se situe dans une tension entre ce que les Allemands appellent « Fernweh » , c'est-à-dire l'appel irrésistible du lointain et le « Heimweh » , l'irrépressible désir d'un retour à sa terre natale ou son pays d'origine. Parmi les destinations privilégiées, une place particulière est accordée à l'Italie, berceau antique et berceau des arts, pays grand pourvoyeur de voyageurs, point de passage obligé ou voyage initiatique pour les poètes, les écrivains et les artistes en quête d'inspiration ou en mal d'héritage et de références. Le voyage en Italie était le point d'orgue du « Grand Tour » qui comprenait l'Allemagne, l'Autriche, la France, la Suisse, et enfin, l'Italie. Le rêve américain, quant à lui, peut être perçu comme le contrepoint du voyage en Italie, car le voyage en Amérique est plutôt associé au désir d'expatriation dans l'espoir de commencer une nouvelle vie. Peuvent aussi être envisagés les voyages en France entrepris par des journalistes ou écrivains de langue allemande, tout comme les voyages en Allemagne qui montrent aux Allemands les aspects plus insolites de leur pays et en présentent aux étrangers les particularités et les paradoxes.

- **Axe d'étude 2 : Exil et migrations**

L'étude de cet axe permet d'interroger les circonstances de l'exil : économiques, politiques, religieuses et on peut envisager l'étude de documents historiques (sources et analyses) ou journalistiques. Indissociables de la souffrance liée au déchirement et à des conditions de vie le plus souvent très difficiles, l'exil et les migrations peuvent aussi faire l'objet de productions artistiques et littéraires. Des extraits de correspondances ou d'autobiographies peuvent être étudiés avec les élèves de même que le rapport à la langue maternelle en exil.

L'attention est portée sur l'immigration en Allemagne et les diverses formes d'expression (poétique, romanesque, filmique) auxquelles elle a donné lieu ainsi qu'au traitement souvent humoristique qui sous-tend le récit de la rencontre interculturelle.

On peut, pour cet axe, envisager également la façon dont la langue varie, évolue et circule au gré des contacts avec d'autres langues et d'autres cultures ainsi qu'au fil des migrations vers l'espace germanophone ou hors de lui. Les élèves sont ainsi sensibilisés aux variations dialectales de la langue allemande.

Références pour la thématique « Voyages : circulation des hommes et des idées »

| Questions | Références fictionnelles et poétiques | Autres références culturelles |
|---|---|---|
| Axe d'étude 1 : Voyages de découverte et d'exploration | | |
| Le voyage en Italie | <p>Benedict Wells,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Becks letzter Sommer</i> (2008) <p>Friedrich Christian Delius,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Der Spaziergang von Rostock nach Syrakus</i> (1995) [en référence parodique au texte de Johann Gottfried Seume <i>Spaziergang nach Syrakus im Jahre 1802</i> (1803)] <p>Friedrich Nietzsche,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Venedig</i> (1888) <p>Joseph Benedikt von Eichendorff,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Aus dem Leben eines Taugenichts</i> (1826) <p>Johann Wolfgang Goethe,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Die italienische Reise</i> (1816-1817) ▪ « Kennst du das Land, wo die Zitronen blühen » et autres extraits de <i>Wilhelm Meister</i> (1795-1796) | <p>[mus.] Die Capri-Fischer,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ « Wenn bei Capri die rote Sonne im Meer versinkt » <p>[adaptation filmique]</p> <p>Frieder Wittich,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Becks letzter Sommer</i> (2005) <p>[essai]</p> <p>Tilmann Buddensieg,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Nietzsches Italien: Städte, Gärten, Paläste</i> (2002) <p>[mus.]</p> <p>Felix Mendelssohn Bartholdy,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Italienische Symphonie</i> (1833) <p>[icon.]</p> <p>Karl Friedrich Schinkel,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Die Reisen nach Italien</i> (1803-1805 et 1825) <p>Carl Gustav Carus,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Erinnerung an Sorrent</i> (1828) ▪ <i>Neapel mit Monte Somma und Vesuv</i> (1831) <p>Friedrich Overbeck,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Italia und Germania</i> (1828) <p>J. H. Wilhelm Tischbein,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Goethe in der Campagna</i> (1787) <p>Albrecht Dürer und die Venedigreise, (1505-1507)</p> <p>[Pour une mise en perspective]</p> <p>Claudio Milanesi,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ « <i>Vrais voyages et voyages de papier</i> » (2014) <p>Julien Gracq,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Autour des sept collines</i> (1988) |

| | | |
|---|--|--|
| <p>Le voyage en France</p> | <p>Yoko Tawada, ▪ <i>Schwager in Bordeaux</i> (2008)</p> <p>Birgit Vanderbeke, ▪ <i>Gebrauchsanweisung für Südfrankreich</i> (2002)</p> <p>Joseph Roth, ▪ <i>Die weißen Städte</i> (1925)</p> | <p>Stendhal, ▪ <i>Voyages en Italie</i> (1817 ; 1826)</p> <p>[essai] Karl-Heinz Götze, ▪ <i>Französische Affären: Ansichten von Frankreich</i> (1993)</p> <p>Erika und Klaus Mann, ▪ <i>Das Buch von der Riviera</i></p> <p>Friedrich Sieburg, ▪ <i>Gott in Frankreich</i> (1929)</p> |
| <p>Le voyage en Allemagne ; « die Reiselust der Deutschen » (« le désir de voyage des Allemands »)</p> | <p>Wolfgang Herrndorf, ▪ <i>Tschick</i> (2010)</p> <p>Herbert Beckmann, ▪ <i>Mark Twain unter den Linden</i> (2010)</p> <p>Christoph Ransmayr, ▪ <i>Der fliegende Berg</i> (2006)</p> <p>Hape Kerkeling, ▪ <i>Ich bin dann mal weg</i> (2006)</p> <p>Heinrich Böll, ▪ <i>Irisches Tagebuch</i> (1957)</p> <p>Hermann Hesse, ▪ <i>Die Nürnberger Reise</i> (1927)</p> | <p>[articles de presse ou essais à caractère sociologique] [adaptation filmique] Fatih Akin, ▪ <i>Tschick</i> (2016)</p> <p>Julia von Heinz, ▪ <i>Ich bin dann mal weg</i> (2015)</p> <p>[essai] Wolfgang Büscher, ▪ <i>Deutschland, eine Reise</i> (2005)</p> <p>[icon.] Adolph von Menzel, ▪ <i>Die Berlin-Potsdamer Bahn</i> (1847)</p> <p>Albrecht Dürer, ▪ <i>Niederländisches Reiseskizzenbuch</i> (1520-1521)</p> <p>[pour une mise en perspective] Emmanuel Ruben, ▪ <i>Sur la route du Danube</i> (2019)</p> <p>Claudio Magris, ▪ <i>Danube</i> (1990)</p> <p>Jack Kerouac, ▪ <i>On the road</i> (1957)</p> <p>Mark Twain, ▪ <i>Bummel durch Europa</i> (erste deutsche Ausgabe 1963)</p> <p>Germaine de Staël, ▪ <i>De l'Allemagne I et II</i> (1813-1814)</p> |
| <p>« Reisejournalismus » (« journalistes-écrivains »)</p> | <p>Sybille Berg, ▪ <i>Wunderbare Jahre. Als wir noch die Welt bereisten</i> (2016)</p> | <p>[mus.] ▪ <i>Lieder</i></p> |

| | | |
|---|---|--|
| <p>« das Wandern » (« la marche ») et « die Wanderlust » (« le désir de marche »)</p> | <p>Egon Erwin Kisch,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Der rasende Reporter</i> (1925) ▪ <i>Hans im Glück</i> et autres contes des frères Grimm ▪ Poèmes romantiques (notamment ceux de Joseph Benedikt von Eichendorff) | <p>[icon.] Caspar David Friedrich,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Wanderer über dem Nebelmeer</i> (1818) <p>Klee, Macke, Moilliet,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Tunisreise <p>August Macke,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Afrikanische Landschaft</i> (1914) ▪ <i>Türkisches Café</i> (1914) ▪ <i>Kairouan III</i> (1914) <p>Paul Klee,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Saint-Germain b. Tunis (Landeinwärts) (1914) ▪ <i>Kamel in rhythmischer Baumlandschaft</i> (1920) |
| <p>Le thème de l'Orient chez les écrivains allemands</p> | <p>Rafik Schami,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Reise zwischen Nacht und Morgen</i> (1999) ▪ <i>Erzähler der Nacht</i> (1994) <p>Christoph Ransmayr,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Der Weg nach Surabaya</i> (1997) <p>Jörg Fausser,</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Tophane</i> (1972) <p>Ida Pfeiffer,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Eine Frauenfahrt um die Welt. Reise von Wien nach Brasilien, Chili, Otahaiti, China, Ost-Indien, Persien und Kleinasien</i> (1850) <p>J. W. Goethe,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>West-östlicher Divan</i> (1819-1827) | <p>[essai] Annemarie Schwarzenbach,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Orientreisen. Reportagen aus der Fremde</i> (2010) <p>[Pour une mise en perspective] Mathias Enard,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Boussole</i> (2015) <p>Claudio Magris,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Trois Orients. Récits de voyage</i> (2006) <p>Nicolas Bouvier,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>L'usage du monde</i> (1985) |
| <p>L'Amérique dans la littérature, l'histoire et la société allemandes</p> | <p>Nora Krug,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Heimat, eine Graphic-Memoir</i> (2015) <p>Joseph Roth,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Hiob</i> (1930) <p>Franz Kafka,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Amerika</i> (1927) <p>Karl May,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Im fernen Westen. Zwei Erzählungen aus dem Indianerleben für die Jugend</i> (1879) | <p>[série illustrée et film] ▪ <i>Jerry Cotton</i> (2010)</p> <p>[interview] Helmut Schmidt,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ « Ein Onkel in Minnesota. Über Amerikaner und Antiamerikaner » et « Lauter alte Freunde. Die letzte Reise in die USA » in: <i>Auf eine Zigarette mit Helmut Schmidt</i> (2009) [p. 21-24 et p. 100-102] <p>[bande dessinée] Erika Fuchs, deutsche Übersetzerin des <i>Micky-Maus</i>-Heftes (von 1951 bis 1988)</p> |

| | | |
|---|---|---|
| <p>Le voyage de découverte ; le voyage exotique</p> | <p>Daniel Kehlmann, ▪ <i>Die Vermessung der Welt</i> (2005)</p> <p>Stefan Zweig, ▪ <i>Sternstunden der Menschheit</i>, (1939) (plus particulièrement « Die Entdeckung Eldorados » ; « Das erste Wort über den Ozean » ; « Kampf um den Südpol ») ▪ <i>Fahrten, Landschaften und Städte</i>, (1919)</p> <p>Georg Forster, ▪ <i>Reise um die Welt</i> (1778)</p> | <p>[mus.] Herbert Grönemeyer, ▪ <i>Amerika</i> (1984)</p> <p>[film] Wim Wenders, ▪ <i>Paris Texas</i> (1984)</p> <p>Friedrich Wilhelm Murnau, ▪ <i>Tabu</i> (1931)</p> <p>Axel Corti, ▪ <i>Welcome in Vienna</i>, deuxième partie « Santa Fe » (1986)</p> <p>[essai] Stefan Zweig, ▪ « Der Roman <i>Hiob</i> von Joseph Roth », in : <i>Begegnungen mit Büchern</i> [p. 109-114]</p> <p>[adaptation filmique] Detlev Buck, ▪ <i>Die Vermessung der Welt</i> (2012)</p> <p>[icon.] Emil Nolde</p> <p>[biographies ou récits d'explorateurs germanophones du 18^e siècle comme Adelbert von Chamisso, Georg Forster ou Alexander von Humboldt]</p> |
| <p>Axe d'étude 2 : Exil et migrations</p> | | |
| <p>Les écrivains et l'exil, les écrivains en exil</p> | <p>Ruth Klüger, ▪ <i>Weiter leben. Eine Jugend</i> (1995)</p> <p>Stefanie Zweig, ▪ <i>Nirgendwo in Afrika</i> (1995)</p> <p>Fred Uhlman, ▪ <i>The making of an Englishman. Erinnerungen eines deutschen Juden</i> (1960) [plus particulièrement les chapitres intitulés « Frankreich » et « England »]</p> <p>Anna Seghers, ▪ <i>Transit</i> (1947) ▪ <i>Das siebte Kreuz</i> (1942)</p> <p>Stefan Zweig, ▪ <i>Schachnovelle</i> (1942)</p> | <p>[adaptation filmique] Christian Petzold, ▪ <i>Transit</i> (2018)</p> <p>Caroline Link, ▪ <i>Nirgendwo in Afrika</i> (2001)</p> <p>[film] Maria Schrader, ▪ <i>Vor der Morgenröte</i> (2016)</p> <p>Florian Gallenberger, ▪ <i>Colonia</i> (2015)</p> <p>[hist. biog.] Geschichte der Familie Mann</p> <p>[article de presse] M. Flügge, ▪ <i>Der Tagesspiegel</i>, 23/09/2007</p> |

| | | |
|--|--|---|
| | <p>Lion Feuchtwanger, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Exil</i> (1940) <p>Bertolt Brecht, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Flüchtlingsgespräche</i> (1939-1941) ▪ <i>Gedanken über die Dauer des Exils</i> (1937) ▪ <i>Über die Bezeichnung Emigranten</i> (1937) <p>Heinrich Heine, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Reisebilder</i> (1826, 1827 et 1830) ▪ <i>Deutschland, ein Wintermärchen</i> (1844) </p></p></p> | <p>[mémoires] Golo Mann, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Erinnerungen und Gedanken, Lehrjahre in Frankreich</i> (1933-1940) <p>[icon.] Felix Nussbaum, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>La tempête (Les exilés)</i> (1941) ▪ <i>Le réfugié (der Flüchtling)</i> (Brüssel, 1939) </p></p> |
| <p>L'exil de savants et d'artistes</p> | <p>Hassan Humeida, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Die Heimat der Noon</i> (2017) <p>Volker Weidermann, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Ostende 1936. Sommer der Freundschaft</i> (2014) <p>Robert Seethaler, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Der Trafikant</i> (2012) <p>Manfred Flügge, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Wider Willen im Paradies: deutsche Schriftsteller im Exil in Sanary-sur-Mer</i> (1996) </p></p></p></p> | <p>[biog.] Sigmund Freud, Albert Einstein, Billy Wilder, Fritz Lang, Marlene Dietrich, Bruno Bettelheim, etc.</p> <p>[pour une mise en perspective] Jérôme Ferrari, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Le principe</i> (2015) </p> |
| <p>Fuite et poursuite de dignitaires nazis</p> | | <p>[adaptation filmique] Margarethe von Trotta, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Hannah Arendt</i> (2012) <p>[pour une mise en perspective] [litt.] Olivier Guez, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>La disparition de Josef Mengele</i> (2018) <p>[mémoires] Serge et Beate Klarsfeld, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Le combat d'une vie : 25 ans à traquer les nazis</i> (2015) <p>[film argentin sur Mengele] Lucia Puenzo, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Le médecin de famille</i> (2013) </p></p></p></p> |
| <p>Dimension métaphorique de l'exil</p> | <p>Arno Geiger, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Der alte König in seinem Exil</i> (2011) <p>Martin Suter, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Small World</i> (1997) </p></p> | <p>[film] Michael Haneke, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Amour</i> (2012) </p> |
| <p>Migrations entre la France et l'Allemagne</p> | <p>Sylvie Schenk, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Schnell, dein Leben</i> (2016) <p>Georges-Arthur Goldschmidt, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Über die Flüsse</i> (1999) </p></p> | <p>[mémoires] Joseph Rovan, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Mémoires d'un Français qui se souvient d'avoir été allemand</i> (1999) </p> |

| | | |
|---------------------------------------|--|---|
| <p>L'immigration en Allemagne</p> | <p>Werke von Herta Müller, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Immer der selbe Schnee und immer der selbe Onkel</i> (2011) (extraits) <p>Emine Sevgi Özdamar, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Mutterzunge</i> (2010) <p>Osman Engin, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>1001 Nachtschichten</i> (2010) ▪ <i>West-östliches Sofa</i> (2006) <p>Wladimir Kaminer, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Meine russischen Nachbarn</i> (2009) ▪ <i>Militärmusik</i> (2001) ▪ <i>Russendisko</i> (2000) <p>Hatice Akyün, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Ali zum Dessert</i> (2008) ▪ <i>Einmal Hans mit scharfer Soße</i> (2005) <p>Dilek Güngör, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Das Geheimnis meiner türkischen Großmutter</i> (2007) <p>Hasan Özdemir, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Vogeltreppe zum Tellerrand</i> (2005) ▪ <i>Windzweig : Gedichte und Prosa</i> (2000) <p>Mascha Kaleko, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Die paar leuchtenden Jahre</i> (2003) <p>Rafik Schami, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Die Frau, die ihren Mann auf dem Flohmarkt verkaufte. Oder wie ich zum Erzähler wurde</i> (2001) <p>Şinasi Dikmen, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Integrier dich, Opa</i> (2000) <p>Alina Bronsky, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Scherbenpark</i> (2008) <p>Marion Gräfin Dönhof, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Namen, die keiner mehr kennt</i> (2004) <p>Christian Graf von Krockow, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Die Stunde der Frauen: Bericht aus Pommern 1944 bis 1947</i> (1992) <p>Johannes Bobrowski, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Litauische Claviere</i> (1966) </p> </p></p></p></p></p></p></p></p></p></p></p></p></p> | <p>Alfred Grosser, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Une vie de Français, mémoires</i> (1997) <p>[discours politique] Frank-Walter Steinmeier beim Festakt zum Tag der Deutschen Einheit am 3. Oktober 2017 in Mainz, <ul style="list-style-type: none"> ▪ « Die Debatte über Flucht und Migration in Deutschland... » <p>[article de presse] Anna Reimann, <ul style="list-style-type: none"> ▪ « Wann ist man deutsch ? » <i>Spiegel online</i>, 9/02/2015 <p>[adaptation filmique] Buket Alakuş, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Einmal Hans mit scharfer Soße</i> (2013) <p>Oliver Ziegenbalg, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Russendisko</i> (2012) <p>[film] Fatih Akin, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Almanya</i> (2011) ▪ <i>Auf der anderen Seite</i> (2007) ▪ <i>Solino</i> (2002) ▪ <i>Im Juli</i> (2000) <p>Rainer Werner Fassbinder, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Angst fressen Seele auf</i> (1974) <p>[hist. et société] Les « Gastarbeiter »</p> <p>[essai] Max Frisch, <ul style="list-style-type: none"> ▪ « Man hat Arbeitskräfte gerufen und es kommen Menschen » / « Ils voulaient des bras et ils eurent des hommes » . In : Vorwort Alexander J. Seiler, <i>Siamo italiani – die Italiener : Gespräche mit italienischen Arbeitern in der Schweiz</i>, Zürich (1965) </p></p></p></p></p></p></p></p> |
|---------------------------------------|--|---|

| | | |
|--|--|---|
| <p>Vertriebene, Spätaussiedler (« l'immigration germano-allemande »)</p> <p>Multikulti versus Leitkultur (« multiculturalisme contre culture dominante »)</p> | | <p>[hist.]</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Les huguenots à Berlin <p>[icon.]</p> <p>Ernst Albert Fischer-Cörlin,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Empfang der französischen Flüchtlinge durch den großen Kurfürsten im Potsdamer Stadtschloss 1685</i> [gegen Ende 19. Jahrhundert] <p>[adaptation filmique]</p> <p>Bettina Blümmer,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Scherbenpark</i> (2013) <p>Leitkultur (cf. Bassam Tibi)</p> <p>[discours politique]</p> <p>Angela Merkel,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ « Multikulti ist gescheitert » (2010) |
|--|--|---|

Thématique : « Formes et fondements des liens sociaux dans l'espace germanophone »

Chaque société se caractérise par la forme spécifique des liens sociaux que les individus nouent entre eux et qui sont destinés à garantir sa cohésion. La présente thématique invite à explorer les caractéristiques des sociétés germanophones dans leur diversité. Elle peut tout autant ouvrir sur une perspective diachronique qu'inviter à une approche synchronique des contenus proposés à l'étude. Elle peut donner lieu à une analyse interculturelle, en particulier franco-allemande, de la manière dont se construisent, s'organisent et se vivent les liens sociaux dans nos sociétés. Elle n'est pas sans résonance avec l'art de vivre ensemble ; on peut donc s'interroger sur les vecteurs permettant que se développe dans l'espace germanophone ce qu'Aristote appelait « l'amitié sociale », qui suppose maîtrise des codes et respect des règles.

On peut aussi étudier l'humour qui se fonde sur des références partagées : depuis le rire carnavalesque médiéval jusqu'aux cabarettistes d'aujourd'hui en passant par les plaisanteries à caractère transgressif qui ont souvent fonctionné comme soupape sous différents régimes autoritaires, on peut envisager les modalités de cohésion sociale que le rire génère. Plus généralement, on s'interroge sur la langue dans sa dimension historique, culturelle, humoristique, dialectale, etc., en montrant comment elle reste l'un des fondements majeurs de création du lien social, et parcourt en filigrane, sans jamais être nommée comme telle, l'ensemble des axes d'étude proposés.

La thématique inclut les représentations littéraires et artistiques de la société, notamment des diverses modalités selon lesquelles les individus s'y insèrent ou au contraire s'en désolidarisent ou s'en éloignent. Ainsi les rites de passage tels que le mariage ou la mort, mais aussi le travail, les organisations ou associations à vocation humanitaire et sociale, les échanges monétaires et le rapport à l'argent, les lieux de sociabilité, ne sont que quelques-unes des voies qui permettent d'explorer la singularité des liens sociaux dans l'espace germanophone. Il est proposé de décliner la thématique en trois grands axes d'étude : le premier en explore les vecteurs essentiels, religieux, éducatifs et politiques ; le second s'attache à en illustrer quelques manifestations concrètes ; un troisième, enfin, réfléchit aux

menaces susceptibles de fragiliser la société dans sa cohésion ou au contraire d'en renforcer le ciment autour de projets novateurs tels que l'urbanisme ou l'architecture écologique.

- **Axe d'étude 1 : Construction et organisation des liens sociaux**

Pour cet axe d'étude, on réfléchit aux modalités de construction de la relation entre l'individu et la société. La famille, les institutions scolaires ou universitaires, le monde du travail, les organisations syndicales, les institutions ecclésiastiques ou encore les mouvements impulsés par des citoyens comptent parmi les espaces qui favorisent l'intégration de l'individu dans la société. Est ainsi analysée la manière dont les sociétés germanophones se sont emparées de la question des facteurs d'intégration et de cohésion sociale. Un éclairage historique tout autant que littéraire ou artistique peut être apporté : le roman d'apprentissage par exemple, comme représentation littéraire codifiée d'une trajectoire individuelle, thématise la rencontre de l'individu avec le monde en général et la société en particulier. Peuvent également être abordés des thèmes tels que l'argent, l'amour, le devoir qui traversent les sociétés de façon récurrente.

- **Axe d'étude 2 : Socialisation et sociabilité : espaces et enjeux**

Cet axe permet d'analyser la façon dont les sociétés dans l'espace germanophone se sont structurées dans l'histoire et se structurent encore aujourd'hui. On peut montrer que les moyens dont elles se dotent reflètent leur époque autant qu'ils la modèlent : institutions, programmes politiques, textes juridiques décisifs (paix d'Augsbourg, lois sociales sous Bismarck, Loi fondamentale, constitutions successives de la RDA, etc.) cohabitent avec d'autres aspects et orientent les modalités de la vie en société. Ainsi, l'architecture et l'urbanisme incarnent des projets de société ancrés dans une époque et dans un territoire : on pense ici au Bauhaus, aux évolutions de villes telles que Vienne, Berlin ou Hambourg, ou encore aux créations de Hundertwasser. De même, on peut analyser comment les médias contribuent à façonner et à rythmer la vie sociale : les grands groupes de presse et leur public de prédilection (l'hebdomadaire « der Spiegel » , le groupe Axel Springer), la télévision avec le rythme social qu'elle peut engendrer (le « Tatort » du dimanche soir), mais aussi les réseaux sociaux et les différents espaces virtuels de socialisation. On s'efforce d'observer la variété des espaces dans lesquels le lien social se déploie dans les pays germanophones (clubs, associations, « Stammtisch » , cafés viennois, etc.) afin de sensibiliser les élèves à la nature diverse de la socialisation et aux enjeux qui la sous-tendent.

- **Axe d'étude 3 : Les liens sociaux entre fragilisation et mutation**

Peuvent ici être étudiés les éléments qui sont susceptibles de fragiliser le lien social, de le modifier en profondeur ou de lui donner une nouvelle dynamique : on analyse en contexte la façon dont les facteurs politiques, économiques, démographiques ou autres peuvent affecter l'organisation et la nature des relations au sein des sociétés germanophones au cours de l'histoire. On insiste sur l'articulation entre la crise possible du lien social, générée notamment par la propension à l'individualisme, et les propositions envisagées pour sa reconfiguration. On peut mettre par exemple en lumière l'émergence de nouvelles perspectives pour une vie en société plus harmonieuse : l'habitat, les villes, les initiatives locales sont à évoquer comme autant de champs investis pour lutter contre le possible délitement du lien entre les individus. Dans ce cadre, on veille à souligner la dimension diachronique de cet axe afin d'engager les élèves dans une observation fine et nuancée des mutations sociales, fruits du croisement d'une histoire et d'un territoire.

Références pour la thématique « Formes et fondements des liens sociaux dans l'espace germanophone »

| Questions | Références fictionnelles et poétiques | Autres références culturelles |
|--|---|-------------------------------|
| Axe d'étude 1 : Construction et organisation des liens sociaux | | |
| La vie politique : les partis, les institutions, la vie démocratique et la culture du débat en Allemagne | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Das Grundgesetz et autres textes et discours constitutifs de l'organisation de la société allemande ▪ Die freiheitliche demokratische Grundordnung ▪ Le fédéralisme <p>[série policière]</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Tatort</i> : un succès télévisuel reflet du fédéralisme <p>Les fondations des partis politiques pour la culture</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ die Konrad-Adenauer-Stiftung, die Rosa-Luxemburg-Stiftung, die Heinrich-Böll-Stiftung, die Friedrich-Ebert-Stiftung, die Friedrich-Naumann-Stiftung, etc. ▪ Das Bundesverfassungsgericht ▪ L'APO (die außerparlamentarische Opposition) et la RAF (Rote Armee Fraktion) <p>[reportage]</p> <p>Michael Reitz,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Rudi Dutschke Rebell, Fantast und Humanist</i> (2018) <p>[film documentaire]</p> <p>Jean-Gabriel Periot,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Une jeunesse allemande</i> (2015) <p>[entretiens]</p> <p>Helmut Schmidt/Fritz Stern,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Unser Jahrhundert. Ein Gespräch</i> (2011) <p>Helmut Schmidt/Giovanni di Lorenzo,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Auf eine Zigarette mit Helmut Schmidt</i> (2009) <p>[film]</p> <p>Ulrich Edel, Bernd Eichinger,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Der Baader-Meinhof-Komplex</i> (2008) <p>Christian Petzold,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Die innere Sicherheit</i> (2000) <p>Stefan Aust,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Der Baader-Meinhof-Komplex</i> (1985) <p>[archives filmiques]</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Séances au Bundestag (exemple du § 218) ▪ La notion de « Debattenkultur » ▪ Die Sozialgesetze <p>[autobiographie]</p> <p>Otto von Bismarck,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Gedanken und Erinnerungen</i> (1898 et 1919/1921) <p>[série documentaire]</p> <p><i>Die Deutschen</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ « Bismarck und das deutsche Reich » (épisode 16) | |

| | | |
|--|---|--|
| <p>L'éducation et la formation comme vecteurs privilégiés de l'intégration sociale de l'individu</p> <p><i>dans la famille</i></p> | <p>Hans Magnus Enzensberger,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Der Fliegende Robert</i>, Gedichte (1950-1985, 1986) <p>Otfried Preußler,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Die kleine Hexe</i> (1957) <p>Wilhelm Busch,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Max und Moritz</i> (1865) <p>Heinrich Hoffmann,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Der Struwwelpeter</i> (1845) <p>Gebrüder Grimm,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Kinder- und Hausmärchen</i> (1812-1815) | <p>[philosophie] Immanuel Kant,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Was ist Aufklärung ?</i> <p>[éducation] Wilhelm von Humboldt und die Gründung der Berliner Universität</p> <p>[adaptation filmique] Michael Schaerer,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Die kleine Hexe</i> (2018) |
| <p><i>dans les institutions scolaires et universitaires</i></p> | <p>Stefan Zweig,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Die Welt von gestern. Erinnerungen eines Europäers</i> « Die Schule im vorigen Jahrhundert » et « Universitas vitae ») <p>Heinrich Mann,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Der Untertan</i> (1918) <p>Hermann Hesse,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Unterm Rad</i> (1906) <p>Robert Musil,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Die Verwirrungen des Zöglings Törless</i> (1906) | <p>[icon.] Max Liebermann,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Kleinkinderschule in Amsterdam</i> (1880) <p>[entretien] Helmut Schmidt/Giovanni di Lorenzo,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Auf eine Zigarette mit Helmut Schmidt</i> (2009) (« Über Bildung » et « Glückliche Jahre in der Reformschule ») <p>[entretiens télévisuels] Helmut Schmidt über die Lichtwarkschule</p> <p>[adaptation filmique] Volker Schlöndorff,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Der junge Törless</i> (1966) ▪ <i>Michael Kohlhaas</i> (2013) <p>[film] Michael Haneke,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Das weiße Band</i> (2009) |
| <p><i>dans la société</i></p> | <p>Angelika Klüssendorf,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>April</i> (2014) ▪ <i>Das Mädchen</i> (2011) <p>Christoph Hein,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Drachenblut</i> (2005) <p>Karl-Heinz Richter,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Mit dem Moskau-Paris-Express in die Freiheit. Eine Flucht in die Freiheit</i> (2003) | <p>[film] Lars Kraume,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Das schweigende Klassenzimmer</i>, (2018) <p>Giulio Ricciarelli,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Im Labyrinth des Schweigens</i> (2014) <p>Dennis Gansel,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Napola, Elite für den Führer</i> (2004) |

| | | |
|--|--|--|
| <p>Le « Bildungsroman » (« roman de formation ») et ses avatars</p> | <p>Thomas Brussig, ▪ <i>Am kürzeren Ende der Sonnenallee</i> (1999)</p> <p>Patrick Süskind, ▪ <i>Das Parfum</i> [première partie du roman] (1995)</p> <p>J. F. von Eichendorff, ▪ <i>Aus dem Leben eines Taugenichts</i> (1826)</p> <p>Heinrich von Kleist, ▪ <i>Michael Kohlhaas</i> (1808-1810)</p> <p>Johann Wolfgang von Goethe, ▪ <i>Wilhelm Meisters Lehrjahre</i> (1795)</p> | <p>[adaptation filmique] Leander Haußmann, ▪ <i>Am kürzeren Ende der Sonnenallee</i> (1999)</p> <p>[autobiographie] Melita Maschmann, ▪ <i>Fazit. Mein Weg in der Hitlerjugend</i> (1983)</p> <p>[philosophie] Hannah Arendt, ▪ <i>Die Banalität des Bösen</i> (1963)</p> <p>[autobiographie] Ernst von Salomon, ▪ <i>Die Kadetten</i> (1933)</p> <p>Arnaud des Pallières, ▪ <i>Michael Kohlhaas</i> (2013)</p> <p>Leander Haußmann, ▪ <i>Am kürzeren Ende der Sonnenallee</i> (1999)</p> <p>Volker Schlöndorff, ▪ <i>Michael Kohlhaas</i> (1969) ▪ <i>Der junge Törless</i> (1966)</p> |
| <p>Solidarité et fraternité dans la structuration de la société</p> | <p>[religion et engagement social] ▪ die Malteser ▪ Caritas ▪ diakonisches Werk ▪ die Bahnhofsmissionen ▪ die deutschen evangelischen Kirchentage ▪ Kirchensteuer ▪ cours d'éthique</p> <p>[film] Eric Till, ▪ <i>Luther</i> (2003)</p> <p>[civilisation – rôle de Luther et de la Réforme] Martin Luther, ▪ <i>Tischreden</i> (1531-1544)</p> | |

| | | | |
|---|--|---|--|
| | <p>[peinture] Lucas Cranach der J., ▪ <i>Martin Luther und die Wittenberger Reformatoren</i> (vers 1543) Lucas Cranach der Ä., ▪ <i>Porträt des Martin Luther</i> (1525) [histoire et société] ▪ Kulturkampf (1871-1878)</p> | | |
| <p>Les centres d'intérêt et les loisirs comme ciment social</p> | <p>[vie musicale et littéraire dans les pays germanophones] ▪ Chorales et orchestres ▪ Thomanerchor Leipzig ▪ Wiener Neujahrskonzert ▪ Wiener Opernball ▪ Les « Schubertiades » et les nombreux documents iconographiques sur la vie Biedermeier ▪ Les festivals de musique (Bayreuth, Leipzig Bachfest, Salzburg) ▪ die Elbphilharmonie (Hamburg) [entretien] Helmut Schmidt/Giovanni di Lorenzo, ▪ <i>Auf eine Zigarette mit Helmut Schmidt</i> (2009) (« Über Herbert von Karajan ») [les foires aux livres] ▪ Leipziger Buchmesse ▪ Frankfurter Buchmesse [formes de la vie associative] ▪ Sportvereine (Fussballverein, Turnverein) ▪ Musikvereine ▪ Krabbelgruppen ▪ Schützenvereine ▪ Burschenschaften [approche contrastive franco-allemande] ▪ Le festival de la Roque d'Anthéron ▪ Le festival d'Aix-en-Provence ▪ Le festival Berlioz etc.</p> | | |
| <p>Société et sentiments L'amour et l'amitié, la famille</p> | <table border="1"> <tr> <td data-bbox="475 1473 948 2045"> <p>Susan Kreller, ▪ <i>Schneeriese</i> (2014) Hans Magnus Enzensberger, ▪ <i>Josefine und ich</i> (2006) Max von der Grün, ▪ <i>Die Vorstadtkrokodile</i> (1976) Hans Fallada, ▪ <i>Kleiner Mann, was nun?</i> (1932) Erich Kästner, ▪ <i>Emil und die Detektive</i> (1929) Stefan Zweig, ▪ <i>Vierundzwanzig Stunden aus dem Leben einer Frau</i> (1927)</p> </td> <td data-bbox="948 1473 1406 2045"> <p>[[film] Petra Volpe, ▪ <i>Die göttliche Ordnung</i> (2017) [adaptation filmique] Christian Ditter, ▪ <i>Vorstadtkrokodile 2</i> (2009) Wolfgang Becker, ▪ <i>Vorstadtkrokodile</i> (1977) Franziska Buch, ▪ <i>Emil und die Detektive</i> (2001) Rainer Werner Fassbinder, ▪ <i>Effi Briest</i> (1974)</p> </td> </tr> </table> | <p>Susan Kreller, ▪ <i>Schneeriese</i> (2014) Hans Magnus Enzensberger, ▪ <i>Josefine und ich</i> (2006) Max von der Grün, ▪ <i>Die Vorstadtkrokodile</i> (1976) Hans Fallada, ▪ <i>Kleiner Mann, was nun?</i> (1932) Erich Kästner, ▪ <i>Emil und die Detektive</i> (1929) Stefan Zweig, ▪ <i>Vierundzwanzig Stunden aus dem Leben einer Frau</i> (1927)</p> | <p>[[film] Petra Volpe, ▪ <i>Die göttliche Ordnung</i> (2017) [adaptation filmique] Christian Ditter, ▪ <i>Vorstadtkrokodile 2</i> (2009) Wolfgang Becker, ▪ <i>Vorstadtkrokodile</i> (1977) Franziska Buch, ▪ <i>Emil und die Detektive</i> (2001) Rainer Werner Fassbinder, ▪ <i>Effi Briest</i> (1974)</p> |
| <p>Susan Kreller, ▪ <i>Schneeriese</i> (2014) Hans Magnus Enzensberger, ▪ <i>Josefine und ich</i> (2006) Max von der Grün, ▪ <i>Die Vorstadtkrokodile</i> (1976) Hans Fallada, ▪ <i>Kleiner Mann, was nun?</i> (1932) Erich Kästner, ▪ <i>Emil und die Detektive</i> (1929) Stefan Zweig, ▪ <i>Vierundzwanzig Stunden aus dem Leben einer Frau</i> (1927)</p> | <p>[[film] Petra Volpe, ▪ <i>Die göttliche Ordnung</i> (2017) [adaptation filmique] Christian Ditter, ▪ <i>Vorstadtkrokodile 2</i> (2009) Wolfgang Becker, ▪ <i>Vorstadtkrokodile</i> (1977) Franziska Buch, ▪ <i>Emil und die Detektive</i> (2001) Rainer Werner Fassbinder, ▪ <i>Effi Briest</i> (1974)</p> | | |

| | | |
|---|---|---|
| <p>Le rapport à l'argent, entre dimension matérielle et valeur symbolique</p> | <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Brief einer Unbekannten</i> (1922) <p>Arthur Schnitzler,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Fräulein Else</i> (1924) <p>Heinrich Mann,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Professor Unrat</i> (1905) <p>Thomas Mann,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Tonio Kröger</i> (1903) <p>Theodor Fontane,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Effi Briest</i> (1896) <p>Friedrich Schiller,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Die Bürgschaft</i> (1799) <p>Johann Wolfgang Goethe,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Die Leiden des jungen Werther</i> (1774) <p>Elfriede Jelinek,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Rein Gold</i> (2012) <p>Alexander Graf von Schönburg,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Die Kunst des stilvollen Verarmens : Wie man ohne Geld reich wird</i> (2005) <p>Siegfried Lenz,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Arnes Nachlass</i> (1999) <p>Martin Suter,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Der letzte Weynfeldt</i> (2008) ▪ <i>Business Class</i> (1995-1999) <p>Michael Holzach,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Deutschland umsonst, zu Fuß und ohne Geld durch ein Wohlstandsland</i> (1982) <p>Friedrich Dürrenmatt,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Der Besuch der alten Dame</i> (1955) <p>Hans Fallada,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Kleiner Mann - was nun ?</i> (1932) <p>Bertolt Brecht und Kurt Weill,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Die Dreigroschenoper</i> (1928) <p>Arthur Schnitzler</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Fräulein Else</i> (1924) ▪ <i>Der Reigen</i> (1920) ▪ <i>Liebelei</i> (1894) <p>Heinrich Mann</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Der Untertan</i> (1918) ▪ <i>Im Schlaraffenland, ein Roman unter feinen Leuten</i> (1900) <p>Wilhelm Hauff</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Das kalte Herz</i> (1827) | <p>Fritz Wendhausen,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Kleiner Mann, was nun ?</i> (1967) <p>Josef von Sternberg,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Der blaue Engel</i> (1930) <p>[film]</p> <p>Raoul Peck,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Der junge Karl Marx</i> (2017) <p>[adaptation filmique]</p> <p>Alain Gsponer,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Der letzte Weynfeldt</i> (2010) <p>[entretien]</p> <p>Helmut Schmidt/Giovanni di Lorenzo,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Auf eine Zigarette mit Helmut Schmidt</i> (2009) (« Über die Finanzkrise » et « Geld verdienen in Politik und Wirtschaft ») <p>Fritz Stern/Helmut Schmidt</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Unser Jahrhundert. Ein Gespräch</i> (2011) <ul style="list-style-type: none"> - « Vom Reichtum » - « Dimensionen der Wirtschaftskrise » - « Was ist eigentlich Kapitalismus ? » - « Man darf Europa nicht auf den Euro reduzieren » - « Lehren aus der Finanzkrise » <p>[exposition – Deutsches historisches Museum Berlin]</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Sparen, Geschichte einer deutschen Tugend</i> (2018) <p>[film]</p> <p>Hans Weingartner,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Die fetten Jahre sind vorbei</i> (2004) |
|---|---|---|

| | | |
|--|--|---|
| | <p>Adelbert von Chamisso</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Peter Schlehmihs wundersame Geschichte</i> (1814) <p>Jacob und Wilhelm Grimm,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Hans im Glück</i> (1818) ▪ <i>Frau Holle</i> (1812) <p>Johann Wolfgang Goethe,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Faust I</i> (1808) [scène « Am Abend » de Gretchen découvrant le coffret à bijoux] <p>Das Nibelungenlied</p> | <p>Wolfgang Becker,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Good bye Lenin !</i> (2003) (scène de la banque) <p>[adaptation filmique]</p> <p>Georg Wilhelm Pabst,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Die Dreigroschenoper</i> (1931) <p>Max Ophüls,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Liebelei</i> (1933) <p>Fritz Wendhausen,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Kleiner Mann - was nun ?</i> (1933) <p>[philosophie-sociologie]</p> <p>Karl Marx,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Das Kapital</i> (1867) ▪ <i>Das Elend der Philosophie</i> (1847) <p>Karl Marx und Friedrich Engels,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Die Lage der arbeitenden Klasse</i> (1848) <p>Max Weber,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Die protestantische Ethik und der Geist des Kapitalismus</i> (1904-1905) <p>Georg Simmel,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Philosophie des Geldes</i> (1900) <p>[culture]</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ la tradition des villes de foire (Leipzig, Frankfurt am Main) ▪ la tradition des villes hanséatiques <ul style="list-style-type: none"> - « Frankfurt, Bankfurt ? » <p>[histoire]</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Une dynastie de banquiers : la dynastie Fugger <p>[icon.]</p> <p>Albrecht Dürer,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Jacob Fugger der Reiche</i> (1519) <p>[civilisation]</p> <p>Martin Luther,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Schriften gegen den Papst</i> (1517) ▪ Critique des indulgences <p>[chanson]</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Geld, Gold und Glück</i> (Die toten Hosen) <p>[langue/proverbes et dictons]</p> <ul style="list-style-type: none"> - « Zeit ist Geld » - « Geld allein macht nicht |
|--|--|---|

| | | |
|--|--|--|
| | | <p>glücklich »</p> <ul style="list-style-type: none"> - « Geiz ist geil » - « Spare in der Zeit, dann hast du in der Not » , usw... <p>[pour une mise en perspective franco-allemande et européenne]</p> <p>[essai]</p> <p>Pascal Bruckner,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>La sagesse de l'argent</i> (2016) <p>Pascale Hughes,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Le bonheur allemand</i> (1998) (sur le rapport des Allemands à l'argent et au Deutsche Mark, voir plus particulièrement p. 76 à p. 90 environ) <p>[journal]</p> <p>Brigitte Sauzay,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Retour à Berlin</i> (p. 237-238) |
| <p>Axe d'étude 2 : Socialisation et sociabilité : espaces et enjeux</p> | | |
| <p>Lieux et rythmes de la socialisation et de la sociabilité</p> | <p>Volker Kutscher,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Märzgefallene</i> (2014) ▪ <i>Die Akte Vaterland</i> (2012) ▪ <i>Der nasse Fisch</i> (2008) <p>...notamment les scènes de la vie berlinoise, par exemple au café « Am nassen Dreieck »</p> <p>Birgit Vanderbeke,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Ich sehe was, was du nicht siehst</i> (2014) ▪ <i>Das lässt sich ändern</i> (2011) <p>Arthur Schnitzler,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Jugend in Wien</i> (publication à titre posthume en 1968) <p>Stefan Zweig,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Die Welt von gestern. Erinnerungen eines Europäers</i> (1944) <p>et toutes les représentations littéraires, journalistiques ou filmiques de la « Gemütlichkeit » : Stammtisch, Kaffee-Kuchen, die Wiener Cafés, le « Kiez » berlinois, la vie et la langue du quartier, Neukölln, quartier berlinois « iconique » pour les immigrés, die Couch-Ecke, der Biergarten, der Wiener Heuriger, das Freibad, etc.</p> <p>Alma Mahler-Werfel,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Mein Leben</i> (1960) | <p>[biographie]</p> <p>Soma Morgenstern,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Joseph Roths Flucht und Ende. Erinnerungen</i> (2008) <p>[film documentaire]</p> <p>Bettina Blümner,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Prinzessinenbad</i> (2007) <p>[film]</p> <p>Robert Siodmak et Edgar George Ulmer,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Menschen am Sonntag</i> (1930) <p>[philosophie]</p> <p>Arthur Schopenhauer,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Parerga & Paralipomena</i> (1851) (notamment la parabole du porc-épic et la définition de la bonne distance entre les individus pour « faire société ») <p>[icon.]</p> <p>tableaux de Hieronymus Bosch</p> <p>Max Liebermann,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Gartenlokal an der Havel-Nikolskoe</i> (1916) ▪ <i>Terrasse im Restaurant Jacob in Nienstedten an der Elbe</i> (1902-1903) ▪ <i>Papagaienallee</i> (1902) ▪ <i>Münchner Biergarten</i> (1883-1884) |

| | | |
|---|---|---|
| <p>Architecture et urbanisme au service du vivre ensemble</p> | <p>Richard Strauss/Hugo von Hofmannsthal</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Briefwechsel</i> (1926) <p>Arthur Schnitzler,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Leutnant Gustl</i> (1900) <p>Rahel Varnhagen et les salons berlinois au 19^e siècle</p> <p>Johann Wolfgang von Goethe,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Faust 1</i> (1808) (scènes « Spaziergang » « Auerbachs Keller ») <p>Poèmes expressionnistes sur la promiscuité et la misère dans les « Mietskasernen »</p> | <p>Philipp Franck,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Totengräber beim Weißbier</i> (vor 1903) <p>Adolf Menzel,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Das Ballsouper</i> (1878) <p>[architecture et société]</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ La construction de l'Elbphilharmonie (Hamburg) ▪ Die Kulturbrauerei (Berlin) ▪ Die Hackerscher Höfe (Berlin) <p>...et autres transformations d'usines désaffectées ou d'anciens parcs industriels en lieux de convivialité et de sociabilité (Ruhr-Gebiet)</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Stalinstadt /Eisenhüttenstadt ▪ les « Siedlungen » à Berlin ▪ Bauhaus à Dessau ▪ les « Mietskasernen » à Berlin ▪ Hundertwasser à Vienne |
| <p>Les vecteurs de liens de citoyenneté nationale, européenne et mondiale</p> | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Les réseaux sociaux ▪ Les échanges de l'Office franco-allemand pour la jeunesse (Ofaj) ▪ L'université franco-allemande (UFA) ▪ Les jumelages franco-allemands ▪ Les actions humanitaires ▪ Le « Multikulti » | |
| <p>Axe d'étude 3 : Les liens sociaux entre fragilisation et mutation</p> | | |
| <p>L'individualisme</p> <p>La réalité virtuelle</p> | <p>Poèmes de Ernst Jandl</p> <p>Marc-Uwe Kling,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Quality Land</i> (2017) <p>Daniel Kehlmann,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Ruhm</i> (2009) <p>Daniel Glattauer,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Gut gegen Nordwind</i>, (2006) <p>Peter Sloterdijk,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Trilogie <i>Sphären</i> [« Blasen » (1998), « Globen » (1999) et | <p>[sociologie]</p> <p>Ulrich Beck,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Kinder der Freiheit</i> (1997) <p>Georg Simmel,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Individualismus der modernen Zeit und andere soziologische Abhandlungen</i> (1873) <p>[articles de presse sur l'intelligence artificielle, les robots, etc.]</p> <p>[entretiens]</p> <p>Fritz Stern/Helmut Schmidt,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Unser Jahrhundert. Ein Gespräch</i> (2011) - « Die neuen Medien » - « Das Internet : Risiken und |

| | | |
|--|--|--|
| <p>Le monde du travail entre cohésion sociale et précarité</p> | <p>« Schäume » (2004) Hans-Magnus Enzensberger, ▪ <i>Lob des Analphabeten</i> (1985)</p> | <p>Chancen » - « Die Macht der Medien »</p> |
| <p>L'architecture moderne en quête de nouveaux liens sociaux à créer</p> | | <p>[film] Maren Ade, ▪ <i>Toni Erdmann</i> (2016) Hans Weingartner, ▪ <i>Die fetten Jahre sind vorbei</i> (2004) [icon.] Otto Dix [Autriche] ▪ Le « Vorarlberg » ou le label d'une l'architecture verte [Allemagne] ▪ Les éco-quartiers tels que Vauban, Rieselfeld à Freiburg im Breisgau (2010) ▪ Les villes où se déploie une démocratie participative sur l'écologie (Münster, Berlin, Hamburg)</p> |
| <p>La recherche de plus d'inclusion sociale et scolaire</p> | <p>Alina Bronsky, ▪ <i>Scherbenpark</i> (2008)</p> | <p>[éducation] « Sonderschulen » « Förderschulen » versus « inklusive Schulen » [publications et cours] Klaus Jürgen Bade [pour une mise en perspective] [litt.] Delphine de Vigan, ▪ <i>No et moi</i> (2007) Blandine Le Callet, ▪ <i>Une pièce montée</i> (2006)</p> |
| <p>Le comique, l'humour, la satire comme ciment du lien social</p> | <p>Marc-Uwe Kling, ▪ <i>Die Känguru-Chroniken</i> Hans-Peter (Hape) Kerkeling, ▪ <i>Sketches et parodies</i> (« Huurz », etc.) cabarettistes Hatice Akyün, ▪ <i>Extraits de romans et de vidéos</i> ▪ <i>Ali zum Dessert</i> (2008)</p> | <p>[film] Jaco Van Dormael, ▪ <i>Le huitième jour</i> (1996) Jim Sheridan, ▪ <i>My left foot</i> (1989) [entretien] Helmut Schmidt/Giovanni di Lorenzo, ▪ <i>Auf eine Zigarette mit Helmut Schmidt</i> (2009) - « Über Politikerwitze » [vidéos] Loriot, ▪ <i>Das große Loriot-Buch</i></p> |

| | | |
|--|---|---|
| | <ul style="list-style-type: none"> ▪ « Dating mit Hans » , in : Angela Troni (hrgs.), <i>Ihr lieben Deutschen</i> (2008) <p>Bastian Sick,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Der Dativ ist dem Genitiv sein Tod</i> (2004) <p>André Kaminski,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Nächstes Jahr in Jerusalem</i> (1986) <p>Max Frisch,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Ein kleines Herrenvolk sieht sich in Gefahr</i> (1967) <p>Kurt Tucholsky,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Colloquium in Utero</i> (1932) et autres écrits satiriques <p>Erich Kästner,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Fabian</i> (1931) et autres écrits satiriques <p>Karl Kraus et ses satires de la société viennoise</p> <p>Wilhelm Busch</p> | <p>[revue satirique]</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Simplicissimus</i> (1896-1944) <p>[cabarets satiriques]</p> <p>Jan Böhmermann, Harald Marstenstein, [magazine d'informations satirique]</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ « Heute Journal » <p>Le rire carnavalesque au Moyen-Âge</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Fastnachtspiele</i> des 15^e et 16^e siècles, notamment ceux de Hans Sachs ▪ Le personnage de Hanswurst <p>La dérision sociale au 19^e siècle à propos du « deutscher Michel »</p> <p>[icon.]</p> <p>Carl Spitzweg,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Der Bücherwurm</i> (um 1850) ▪ <i>Der arme Poet</i> (1839) |
|--|---|---|

Thématique : « L'espace germanophone et ses mythologies »

Cette thématique envisage le rôle et la réception du mythe et des mythologies dans la culture de l'espace germanophone. En lien avec l'héritage européen, elle s'inscrit dans le temps long, du Moyen Âge à la période contemporaine. La notion de mythe revêt plusieurs acceptions : comme l'indique l'étymologie grecque du terme, il s'agit de la mise en récit de personnages, de lieux ou de phénomènes naturels qui recèlent une dimension religieuse et culturelle. Le mythe constitue également l'expression d'une forme de vie et de pensée où se manifestent tantôt une appréhension, tantôt une compréhension du monde au sein d'une communauté à un moment donné. Il donne alors naissance à un ensemble de récits formant un système cohérent : une mythologie. Dans un sens plus large, le terme est utilisé pour caractériser un processus de glorification ou au contraire de diabolisation d'une figure, d'un objet ou d'un événement.

Véhiculés par la tradition orale, les mythes structurent la vie et la pensée collectives. Le pouvoir structurant des mythes s'estompe progressivement au sein des cultures occidentales : à l'instar des Grecs anciens qui développaient déjà un rapport critique à leurs mythes, les artistes et les écrivains germanophones proposent leur propre version des mythologies reçues en héritage.

On peut étudier la façon dont la culture de l'espace germanophone se construit en dialogue avec les mythes antiques, nordiques et médiévaux qui nourrissent encore aujourd'hui l'imaginaire moderne. De même, les genres littéraires mettent en scène des personnages, des lieux et des objets mythologiques et les réinterprètent au gré de l'évolution des mentalités. Contrairement aux mythes religieux et culturels, les mythes politiques sont fondés sur un noyau historique, mais transfigurent les événements en leur donnant une orientation idéologique et une connotation affective. Les souverains et autres personnages politiques utilisent des figures issues de la mythologie ou de l'histoire pour s'inscrire dans une généalogie prestigieuse leur conférant une aura et justifiant leur action.

- **Axe d'étude 1 : La nature source de mythes**

Pour cet axe, on peut envisager la manière dont les éléments naturels, essentiellement la forêt et l'eau, font l'objet de mythifications diverses. On étudie par exemple la place riche et singulière qu'occupe la forêt dans l'imaginaire collectif germanique : symbolisant la victoire des Germains sur les Romains, elle est un enjeu de mémoire pour l'identité nationale. On peut attirer l'attention des élèves sur le rôle ambivalent que lui réserve le romantisme allemand dans les arts et la littérature. Lieu de tous les mystères et de tous les enchantements, elle peut être tout aussi angoissante que protectrice et reconduit souvent l'image de l'individu seul face à son destin. Elle est encore une contrée mystérieuse et initiatique pour les personnages des contes. Dans un contexte réel et contemporain, on peut évoquer les problèmes liés à la mort lente de la forêt (*Waldsterben*) qui cristallise les peurs liées à la destruction de l'environnement et donne lieu à des mobilisations en faveur du développement durable (*Nachhaltigkeit*). L'eau, les fleuves, la mer façonnent également des mythes qui reflètent et construisent le patrimoine culturel de l'espace germanophone. Le Rhin, par exemple, est l'une des figures de prédilection des auteurs allemands, notamment romantiques, qui redécouvrent et réinventent des mythes, tels la Lorelei ou les Nibelungen. Un travail peut également être envisagé sur le pouvoir de séduction et de destruction de ces figures.

- **Axe d'étude 2 : Relectures des mythologies**

Les mythologies antiques, surtout grecque et latine, ont durablement imprégné les cultures européennes qui les retravaillent dans différents contextes historiques et esthétiques. On peut insister sur l'importance du monde grec pour la littérature, la peinture et la musique dans l'espace germanophone, du classicisme de Weimar à la fin du XIX^e siècle. Ainsi, des figures féminines (Iphigénie, Médée, Cassandre, Ariane) y occupent une place importante dans des configurations où s'opposent harmonie et violence, ordre et désordre, mais aussi individu et collectif. À cet égard, les élèves ont la possibilité de découvrir dans quelle mesure le mythe sous-tend la réflexion moderne sur la marginalité.

Le mythe recèle une puissance poétique et enrichit le langage de l'imagination. Sur la base d'une aspiration au réenchantement d'un monde marqué par l'affirmation du rationalisme, le romantisme joue un rôle essentiel dans la réhabilitation et la valorisation de mythes médiévaux (en particulier nordiques) ainsi que de récits issus de traditions orales qui constituent le substrat des contes populaires et plus largement du folklore incluant les forces magiques et maléfiques (diable, vampires, etc.). On étudie la fécondité artistique durable de ce patrimoine qui s'étend également au cinéma. On s'attache également aux processus de parodie et de détournement du mythe en contexte contemporain où sa fonction intégrative initiale fait place à une dimension de contestation du consensus social.

- **Axe d'étude 3 : Mythes historiques et politiques fondateurs**

Cet axe se propose d'étudier les mythes qui transmettent aussi bien une vision de l'histoire que des valeurs. En tant qu'expression des intérêts de groupes sociaux et politiques, ils peuvent être remodelés en fonction des contextes et des circonstances. Le mythe ne peut déployer son pouvoir de persuasion et de mobilisation que s'il fait consensus au sein de la société. Les élèves sont sensibilisés aux enjeux sociaux et politiques que constituent les mythes et aux tentatives d'instrumentalisation politique dont ils ont fait et font encore l'objet. Ils peuvent par exemple explorer les liens complexes qui régissent le monde germanique et le monde latin (Rome, la France, etc.), illustrés par des figures mythifiées telles qu'Arminius, Barberousse et Luther. Au début du XIX^e siècle, alors que le nationalisme naissant avait besoin de mythes et de héros nationaux pouvant incarner de nouvelles valeurs, ces personnages historiques vont fonctionner comme des mythes fondateurs.

Références pour la thématique « L'espace germanophone et ses mythologies »

| Questions | Références fictionnelles et poétiques | Autres références culturelles |
|---|--|--|
| Axe d'étude 1 : La nature source de mythes | | |
| La forêt | <p>Walter von der Vogelweide,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Under der Linden</i> (vers 1200) <p>Le motif de la forêt dans les contes</p> <p>Friedrich Gottlieb Klopstock,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Die Sommernacht</i> (1766) <p>Johann Wolfgang von Goethe,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Oden an meinen Freund, Erste Ode</i>, (1776) ▪ <i>Ein Gleiches</i> (1780) ▪ <i>Erlkönig</i> (1782) <p>Ludwig Tieck,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Waldeinsamkeit in: Der Blonde Eckbert</i> (1797) <p>Joseph Freiherr von Eichendorff</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Abschied der Jäger</i> (1810) ▪ <i>Waldgespräch</i> (1815) <p>Wilhelm Müller,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Der Lindenbaum</i> (1823) <p>Adalbert Stifter,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Der Hochwald</i> (1842-1844) <p>Conrad Ferdinand Meyer,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Abendrot im Walde</i> (1869) ▪ <i>Und jetzt rede du!</i> (1873) ▪ <i>Der verwundete Baum</i> (1882) <p>Auguste Kurs,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Nur eine Stunde im grünen Wald</i> (1854) <p>Emerenz Meier,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Mein Wald, mein Leben</i> (1897) <p>Hugo von Hofmannsthal,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Blühende Bäume (in: Gedichte 1891-1898)</i> <p>Robert Musil,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Der Mann ohne Eigenschaften</i> (1930) [chap. 67] <p>Hiltrud Gnüg [hrgs.],</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Gespräch über Bäume. Moderne deutsche Naturlyrik</i> (2013) | <p>[icon.]</p> <p>Albrecht Altdorfer,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Sankt Georg kämpft mit dem Drachen im Wald</i> (1510) <p>[sciences]</p> <p>Hans Carl von Carlowitz (bildete den Begriff « Nachhaltigkeit »),</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Sylvicultura Oeconomica, Nachhaltige Forstwirtschaft</i> (1713) <p>[icon.]</p> <p>Caspar David Friedrich,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Abtei im Eichwald</i> (1809-1810) ▪ <i>Der Chasseur im Walde</i> (1814) ▪ <i>Waldinneres beim Mondschein</i> (1823-1830) <p>August von Kreling,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Erwin von Steinbach im Waldesdom</i> (1849) <p>Christian Rohlf,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Waldweg im Winter</i> (1889) <p>Gustav Klimt,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Die große Pappel II [Aufsteigendes Gewitter]</i> (1902-1903) <p>August Macke</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Waldbach</i> (1910) ▪ <i>Paar im Wald</i> (1912) ▪ <i>Waldspaziergang</i> (1911) <p>Egon Schiele,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Herbstbaum in bewegter Luft (« Winterbaum »)</i> (1912) <p>Franz Marc,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Rehe im Walde II</i> (1914) <p>Herbert Boeckl,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Gruppe am Waldrand</i> (1920) <p>Gerhard Richter,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Hirsch</i> (1963) ▪ <i>Wald</i> (1990) [série de 4 illustrations] ▪ <i>Wald</i> (2008) [série de 285 photographies] |

| | | |
|--|--|--|
| | | <p>[mus.] Carl Maria von Weber, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Der Freischütz</i> (1821) Franz Schubert, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Der Lindenbaum</i> (1827) Robert Schumann, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Waldgespräch</i> In: <i>Liederkreis</i> sur le poème de Joseph von Eichendorff (1840) Arnold Schoenberg, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Lied der Waldtaube</i> (1922) [[film] Hanns Springer und Rolf von Sonjevski-Jamrowski, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Ewiger Wald - ewiges Volk</i> (1936) Alfons Stummer, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Der Förster vom Silberwald</i> (1954) [essai] Albrecht Lehmann, <ul style="list-style-type: none"> ▪ « Mythos deutscher Wald » in: <i>Der deutsche Wald</i>, Heft 1/2001 Peter Wohlleben, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Das geheime Leben der Bäume</i> (2015) Alexander Demandt, <ul style="list-style-type: none"> ▪ « Der Wald und die Bäume » In: <i>Über die Deutschen. Eine kleine Kulturgeschichte</i> (2007) Günter Kunert, <ul style="list-style-type: none"> ▪ « Der deutsche Wald gibt seine letzte Vorstellung » (1985) in: <i>Die letzten Indianer Europas. Kommentare zum Traum, der Leben heisst</i> (1991) [catalogue d'exposition] <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Unter Bäumen. Die Deutschen und der Wald</i> [Deutsches Historisches Museum, Berlin (2011)] Herbert Heinzelmann, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Mein Freund, der Baum</i> [Goethe Institut (2016)] [mus.] Alexandra, <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Mein Freund, der Baum</i> (1968) </p> |
|--|--|--|

| | | |
|------------------------------------|---|---|
| | | <p>[art] Anselm Kiefer, ▪ <i>Mann im Wald</i>, 1971</p> <p>Joseph Beuys, ▪ <i>700 Eichen</i> [Documenta Kassel (1982-1987)]</p> <p>[dict.] Thea Dorn/Richard Wagner, ▪ « Bruder Baum » ▪ « Wanderlust » in : <i>Die deutsche Seele</i> (2011)</p> <p>[pour une mise en perspective] Alain Corbin, ▪ <i>La douceur de l'ombre. L'arbre source d'émotions, de l'Antiquité à nos jours</i> (2013)</p> <p>Michel Tournier, ▪ « Le saule et l'aulne » in : <i>Le miroir des idées</i> (1994)</p> |
| L'eau, élément naturel et mythique | <p>Friedrich Leopold, Graf zu Stolberg-Stolberg, ▪ <i>Lied auf dem Wasser zu singen</i> (1782)</p> <p>Johann Wolfgang von Goethe, ▪ <i>Mahomets Gesang</i> (1772) ▪ <i>Der Fischer</i> (1779) ▪ <i>Gesang der Geister über den Wassern</i> (1779) ▪ <i>Auf dem See</i> (1789) ▪ <i>Meeresstille</i> (1795) ▪ <i>Der Zauberlehrling</i> (1797)</p> <p>Friedrich Schiller, ▪ <i>Der Taucher</i> (1797)</p> <p>Christian Friedrich Daniel Schubart, ▪ <i>Die Forelle</i> (1777-1783)</p> <p>Clemens Brentano, ▪ <i>Lore Lay</i> (1800)</p> <p>Friedrich Hölderlin, ▪ <i>Der Rhein</i> (1800-1804)</p> <p>Friedrich de La Motte-Fouqué, ▪ <i>Undine</i> (1811)</p> <p>Heinrich Heine, ▪ <i>Die Loreley</i> (1824) ▪ Nordsee-Zyklus in: <i>Buch der Lieder</i> (1827), notamment « Sturm », « Am Meer »</p> <p>Nikolaus Lenau, ▪ <i>Die Seejungfrauen</i> (1832)</p> <p>Annette von Droste-Hülshoff, ▪ <i>Am Turm</i> (1842)</p> | <p>[mus.] Franz Schubert, ▪ <i>Die Forelle</i> (1817) ▪ <i>Gesang der Geister über den Wassern</i> (1820) ▪ <i>Auf dem Wasser zu singen</i> (1823)</p> <p>Johann Carl Gottfried Loewe, ▪ <i>Gesang der Geister über den Wassern</i> (1840)</p> <p>[icon.] Anton Graff, ▪ <i>Die Elbe bei Blasewitz oberhalb Dresdens am Morgen</i> (1800)</p> <p>Caspar David Friedrich, ▪ <i>Mönch am Meer</i> (1808-1810) ▪ <i>Auf dem Segler</i> (1818) ▪ <i>Kreisefelsen auf Rügen</i> (1818)</p> <p>Arnold Böcklin, ▪ <i>Sirenen</i> (1875) ▪ <i>Die Toteninsel</i> (1883) ▪ <i>Spiel der Najaden</i> (1886)</p> <p>Anton Romako, ▪ <i>Mädchen, einen Wildbach überschreitend</i> (1880-1882)</p> <p>Gustav Klimt, ▪ <i>Am Attersee</i> (1900) ▪ <i>Ein Morgen am Teiche</i> (1899)</p> <p>Max Beckmann, ▪ <i>Reise auf dem Fisch</i> (1934)</p> |

| | | |
|--|--|--|
| | <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Wasser</i> (1844) <p>Theodor Storm,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Meeresstrand</i> (1853) ▪ <i>Der Schimmelreiter</i> (1888) <p>Bertolt Brecht,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Das Lied von der Moldau</i> (1943) <p>Alfred Andersch,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Sansibar oder der letzte Grund</i> (1957) <p>Erich Fried,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Meer</i> (1964) <p>Heinrich Böll,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Undines gewaltiger Vater</i> (1957) <p>Jens Sparschuh,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Der Zimmerspringbrunnen</i> (1995) | <p>Franz Marc,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Der Wasserfall</i> (1912) <p>Emil Nolde,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Meeresbilder</i> <p>Anselm Kiefer,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Der Rhein</i> (1982-2013) <p>[catalogue d'exposition]</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Emil Nolde und das Meer</i> (2018) <p>[mus.]</p> <p>Robert Schumann,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Im Rhein, im heiligen Strome in: Dichterliebe</i> (1840) <p>Richard Wagner,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Lied der Rheintöchter in: Der Rheingold</i> (1869) <p>[essai]</p> <p>Thea Dorn/ Richard Wagner,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ « Vater Rhein » in : <i>Die deutsche Seele</i> (2011) <p>[Pour une mise en perspective]</p> <p>[mus.]</p> <p>Claude Debussy,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>La Mer</i> (1905) <p>[litt.]</p> <p>Victor Hugo,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Le Rhin, lettres à un ami</i> (XIV) (1842) <p>Guillaume Apollinaire,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Mai</i> ▪ <i>La Loreley</i> ▪ <i>Nuit rhénane</i> <p>In : <i>Alcools</i> (1913)</p> <p>Julien Gracq,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Le motif de la mer dans ses romans |
| <p>Axe d'étude 2 : Relectures des mythologies</p> | | |
| <p>Le monde grec entre ténèbres et lumières</p> | <p>Friedrich Schiller,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Die Götter Griechenlands</i> (1788-1789) <p>Johann Wolfgang von Goethe,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Parzenlied</i> in : <i>Iphigenie auf Tauris</i> (1779-1786) <p>Friedrich Hölderlin,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>An die Parzen</i> (1798) ▪ <i>Hyperions Schicksalslied</i> (1799) <p>Hugo von Hofmannsthal,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Elektra</i> (1904-1908) | <p>[mus.]</p> <p>Christoph Willibald Gluck,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Iphigénie en Tauride</i> (1779) <p>Johannes Brahms,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Schicksalslied</i> (1871) <p>Richard Strauss,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Elektra</i> (1909) ▪ <i>Ariadne auf Naxos</i> (1912) (d'après un livret de Hugo von Hofmannsthal) |

| | | |
|---|--|--|
| | <p>Franz Grillparzer,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Das Goldene Vlies (Der Gastfreund – Die Argonauten – Medea)</i> (1818-1820) <p>Bertolt Brecht,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Die Medea von Lodz</i> (1934) <p>Christa Wolf,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Kassandra</i> (1983) ▪ <i>Medea. Stimmen</i> (1996) <p>Heiner Müller,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Verkommenes Ufer Medeamaterial Landschaft der Argonauten</i> (1983) | <p>[icon.] Anselm Feuerbach,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Iphigenie</i> (1862) ▪ <i>Medea</i> (1870) ▪ <i>Medea an der Urne</i> (1873) <p>Lovis Corinth,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Ariadne auf Naxos</i> (1913) <p>[Pour une mise en perspective] [icon.] Eugène Delacroix,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Médée furieuse</i> (1838) <p>[mus.] Pascal Dusapin,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Medeamaterial</i> (1992) |
| <p>Axe d'étude 3 : Mythes historiques et politiques fondateurs</p> | | |
| <p>Le monde germanique et le monde latin</p> | <ul style="list-style-type: none"> ▪ Arminius/Hermann ▪ Charlemagne/Karl der Große ▪ Barberousse/Barbarossa ▪ Luther ▪ Napoleon <p>Heinrich von Kleist,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Die Hermannsschlacht</i> (1808) ▪ <i>Michael Kohlhaas</i> (1808-1810) ▪ <i>Katechismus der Deutschen</i> (1809) <p>Jacob und Wilhelm Grimm,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Deutsche Sagen</i> (1816) <p>Friedrich Rückert,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Der alte Barbarossa</i> (1817) <p>Heinrich Heine,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Die beiden Grenadiere</i> (1822) ▪ <i>Zur Geschichte der Religion und der Philosophie in Deutschland</i> (1834) [1. Buch] ▪ <i>Deutschland, ein Wintermärchen</i> (1844) <p>Victor von Scheffel,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Die Teutoburger Schlacht</i> in: <i>Gaudeamus</i> (1863) <p>Georg Herwegh,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Der Schwaberkaiser</i> (1867) <p>Johann Peter Eckermann,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Gespräche mit Goethe</i> (1836) (extraits) | <p>[architecture]</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Hermannsdenkmal im Teutoburger Wald (1875) ▪ Stift Corvey <p>[icon.] Caspar David Friedrich,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Huttens Grab</i> (1823) <p>[catalogue d'exposition]</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Karl der Große, 1200 Jahre Mythos und Wirklichkeit</i> [Hessisches Landesmuseum Darmstadt (2014)] <p>[drame documentaire]</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Karl der Große</i> (2013) <p>[[lieu] Kyffhäuser Denkmal</p> <p>[série documentaire-fiction]</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Barbarossa und der Löwe</i> in : <i>Die Deutschen</i>, épisode 5 ▪ <i>Napoleon und die Deutschen</i> In : <i>Die Deutschen</i>, épisode 7 <p>[essai] Herfried Münkler,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ « Barbarossa und die Erneuerung des Reiches » ▪ « Luthers Kampf gegen Rom » in : <i>Die Deutschen und ihre Mythen</i> (2009) <p>Lukas Cranach d. Ältere,</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Wider das Papsttum Rom, vom Teufel gestiftet</i> (1545) ▪ « Gegen Rom » in : <i>Kladderadatsch</i> Heft 36-37-38 (16.08.1875) |

| | | |
|--|--|--|
| | | <p>[article]</p> <ul style="list-style-type: none">▪ Ulrike Knöfel, « Das Silicon Valley des Mittelalters » in : <i>Der Spiegel</i>, 46/2016 <p>[film]</p> <p>Eric Till,</p> <ul style="list-style-type: none">▪ <i>Luther</i> (2003) <p>[pour une mise en perspective]</p> <ul style="list-style-type: none">▪ Bénédicte Savoy/Yann Potin (éd.) <i>Napoleon und Europa : Traum und Trauma</i> (2010) |
|--|--|--|